

Semaine de sensibilisation des
jeunes à l'entrepreneuriat féminin

4^e ÉDITION



LES FEMMES ENTREPRENEURES À L'ÉCOLE !

DU 7 AU 12 MARS 2016

REVUE DE PRESSE

Table des matières

Lelegaliste.fr	4
Chef d'entreprise	5
L'entreprise	6
Les femmes de l'économie	11
fractale	13
L'express entreprise.....	15
Mcetv.fr.....	22
Afe.fr	25
Economie.gouv.fr	26
Essone.fr.....	28
Boursier.com	29
Le Patriote	30
Sud Ouest	31
Sud Ouest	33
Widoobiz.com	35
Ville.gouv.fr	38
Bnpparibas.com	40
Afecreation.fr	43
Lyonpremiere.com	44
Agriculture.gouv.fr.....	45
Enseignementsup-recherche.gouv.fr.....	47
Decideursenregion.fr	48
Education.gouv.fr	49
Education.gouv.fr.....	55
Mcetv.fr.....	57
La tribune	61
Vousnousils.fr.....	64
Enseignementsup-recherche.gouv.fr.....	66
Bref Rhône Alpes.....	68
Presse Océan.....	69
Le Dauphiné	70
Le Télégramme.....	71
Bnpparibas.com	73

Ouest France	74
Ouest France	75
Heyevent.com	76
Renaissance.....	77
Ouest France	78
Iffres.org.....	79
Entreprise.ouest-france.fr.....	81
Le dauphiné.....	83
Ouest France	84
L'Hebdo Seine et marne.....	85



LEG - Un pied dans mon entreprise !

16/01/2016

Lelegaliste.fr

A l'honneur, les femmes entrepreneures ont rendez-vous dans les classes !



Posted by [Camille Gros](#) on 22/01/2016 at 16:12

Du 7 au 12 mars 2016 se tiendra la 4^{ème} édition de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin à travers toute la France.

Issue d'un partenariat entre Ministères et collectifs de promotion de l'entrepreneuriat au féminin, cette initiative toute jeune est simple et efficace : il s'agit de montrer aux jeunes qu'être une femme et entrepreneur sont deux mots que l'on peut accoler !

Pour cela, les organisateurs proposent de mettre en relation des enseignants et des femmes entrepreneures afin d'organiser des échanges et des conférences au sein des classes.

Mais finalement pourquoi une telle initiative ?

En 2016, être une femme entrepreneure est toujours un parcours du combattant. De multiples raisons conduisent à ce constat qui oscillent entre la peur de ne pas pouvoir concilier sa vie de famille et sa vie professionnelle, le manque de confiance en soi, une présence moindre dans les filières scientifiques que les hommes ... etc. Promouvoir la culture entrepreneuriale et qui plus est au féminin ne semble donc pas être de trop !

Comment participer ?

Vous êtes un enseignant, créez votre compte enseignant sur le [site www.100000entrepreneurs.com](http://www.100000entrepreneurs.com) et demandez une intervention en précisant dans les « commentaires » que vous souhaitez une « Femme entrepreneure dans le cadre de la Semaine du 7 mars ».

Vous êtes une femme entrepreneure motivée pour aller parler de votre parcours et de votre activité, rendez-vous également sur [100 000entrepreneurs](http://100000entrepreneurs.com) pour vous inscrire sur une intervention proposée.

En bonus pour toutes les femmes entrepreneures qui nous lisent mais aussi et surtout celles qui aimeraient sauter le pas, des vidéos faites par des femmes pour des femmes (en priorité).

Les thèmes des vidéos sont là pour vous aiguiller sur des questions que vous vous posez, n'hésitez pas à les consulter !

Dès maintenant, à vos tweets avec #SemaineEF !

<http://blog.lelegaliste.fr/2016/01/22/10454/>

68 Entre vous

Par Maëlle Becuwe

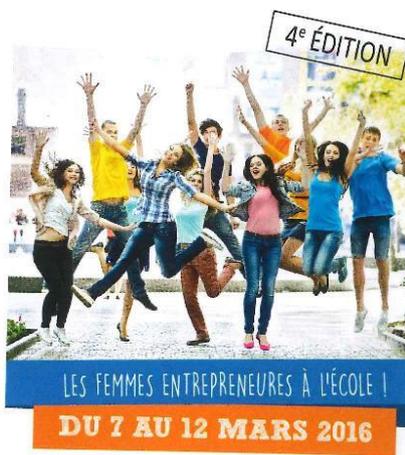
SAVE THE DATE

L'entrepreneuriat féminin à l'honneur

Le 8 mars, comme chaque année, le monde entier célébrera la journée internationale des femmes. Pour l'occasion, l'association 100 000 entrepreneurs, l'Agence pour la création d'entreprises, les réseaux Les Pionnières et France Active, ainsi que les ministères des Droits des femmes, de l'Éducation nationale, de l'Économie et la Direction générale des entreprises, se regroupent afin d'organiser la semaine de l'entrepreneuriat féminin, du 7 au 12 mars prochain.

Le concept: promouvoir la culture entrepreneuriale au féminin auprès des jeunes. Pour cette quatrième édition, des événements auront lieu partout en France, parmi lesquels la journée de la femme digitale, et de nombreux ateliers, conférences et débats. ■

Du 7 au 12 mars 2016, partout en France. www.semaine-entrepreneuriat-feminin.com



au sa
de

11 FÉVRIER

Euro 2016: à vous de jouer!

La CCI Seine-et-Marne organise, jeudi 11 février à partir de 9 h à Serris, un petit déjeuner pour encourager les entrepreneurs à tirer parti de l'Euro 2016 de football et de ses opportunités business.



L'innovation BtoB débarque à Orly

Renforcer son réseau, valoriser ses compétences ou saisir des opportunités business. Voilà les promesses de Techinnov, la journée dédiée à l'innovation B to B, qui se tient le 11 février à l'aéroport Paris-Orly.

Au programme: rendez-vous d'affaires, villages thématiques, conférences sur les innovations de rupture, espaces de networking et remise de trophée pour les participants ayant réalisé le plus de rendez-vous. ■

Jeuudi 11 février, aéroport Paris-Orly. www.techinnov.events

Investisseurs recherchent entreprise innovante

Vous êtes une entreprise innovante à la recherche de financement? Vous avez jusqu'au 14 février pour postuler à Tremplin Entreprises. En participant à cette 16^e édition du concours des entreprises innovantes, portée par le Sénat et l'Essec business school, vous remporterez peut-être le label Tremplin Entreprises, reconnu par les acteurs du capital-risque, ainsi qu'un des quatre grands prix de 10 000 euros. Un jury sélectionnera 30 finalistes parmi les quatre catégories: énergies, matériaux et composants; Internet et services; logiciels et systèmes; sciences de la vie. Les lauréats défendront alors leur projet devant un panel d'investisseurs, de business angels et d'experts de l'innovation lors de la finale, le 20 juin au Sénat. ■

Plus d'informations et candidatures sur www.tremplin-entreprises.senat.fr

Suivez



#franch



Une manifest



Réseaux féminins, une force d'accélération

Entreprise RH / Management Efficacité personnelle Par Claire Aubé/Des-sins, publié le 19/02/2016 à 17 : 45, mis à jour à

En cette chaude soirée de début d'été, une salle de l'Ecole Normale Supérieure, rue d'Ulm à Paris, est occupée par une petite assemblée de cadres dirigeantes issues d'horizons différents mais réunies par un point commun : elles sont toutes membres de l'Ecole des Femmes. Un nom en forme de clin d'oeil pour ce cercle confidentiel, à la fois lieu de réflexion et de formation exclusivement féminin. Tous les mois, un intervenant sociologue, géographe, historien présente son ouvrage, discuté ensuite par les participantes.

Aujourd'hui, c'est la philosophe Camille Froidevaux-Metterie qui est interrogée sur son dernier opus, *La Révolution du féminin* (Gallimard 2015). Le débat s'engage, vif : les féministes sont-elles capables de parler aux femmes d'aujourd'hui ? En aparté, l'une des participantes se confie : « Ces discussions quasi mensuelles autour d'un intervenant de qualité nous permettent de nous retrouver, de partager et de prendre de la hauteur par rapport au quotidien. »

C'est d'abord pour lutter contre un sentiment d'isolement que les femmes rejoignent un réseau professionnel. Lorsque Sophie Stabile, alors âgée de 40 ans, fait son entrée, en 2010, au comité exécutif d'Accor en tant que directrice financière, elle n'est entourée que d'hommes. Pourtant, dans le groupe hôtelier, la moitié des salariés sont des salariées. Mais plus on grimpe les échelons, plus elles s'évaporent. « J'en avais assez d'être la seule femme », explique-t-elle. Elle décide alors de créer le Waag (Women at AccorHotels Generation) pour rassembler les autres femmes du groupe.

Chez le géant pharmaceutique Sanofi, l'arrivée, en 2000, d'une femme au comité de direction avait provoqué quelques réactions peu amènes. « Certains hommes disaient : » On n'est plus entre nous, on ne va plus pouvoir se raconter les mêmes choses « , se remémore Marie-Hélène Laimay, responsable Impact & Risk Management et membre du Réseau global pour la mixité hommes-femmes, *Wo & Men@Sanofi*. » Le réseau féminin sert avant tout à faciliter un partage d'expériences", souligne Dominique Maire, secrétaire générale adjointe du Cercle InterElles, qui regroupe, depuis bientôt quinze ans, les réseaux féminins d'une douzaine d'entreprises technologiques (Air Liquide, Areva, IBM, Orange, Schlumberger, etc.).

Cette recherche « d'entre soi », qui semble si naturelle aux hommes, ne l'est pas vraiment pour les femmes.

Question d'organisation : parce qu'elles assument encore aujourd'hui la majeure partie de la charge de la famille, elles ont du mal à dégager le temps nécessaire pour réseauter, après la journée de travail.

Question de culture, ensuite. « Les femmes n'ont pas appris le réseau, alors que les hommes sont habitués très tôt à ce côté collégial, à travers les sports collectifs, les associations de grandes écoles », note Carole Michelon, cofondatrice de l'agence Connecting Women et coauteur d'un guide des réseaux féminins (Réseaux au féminin. Guide pratique pour booster sa carrière . Emmanuelle Gagliardi et Carole Michelon. Editions Eyrolles, 2013).

Autre frein, plus ou moins avoué : la peur de se faire taxer de féministe. « Elles se retrouvent déjà en situation de minorité, et ne veulent pas en plus être étiquetées », observe Justine Mills, cadre chez IBM et trésorière adjointe du Cercle InterElles. Un constat qui fait sursauter les femmes plus âgées, elles qui se sont précisément battues au nom du féminisme pour se faire une place dans le monde du travail.

Malgré tout, les réseaux féminins ne cessent de se déployer dans et hors les entreprises. « Ce n'est pas un phénomène de mode mais un mouvement de fond », assure Emmanuelle Gagliardi, l'autre cofondatrice de Connecting Women. On en compterait près de 450 dans l'Hexagone, du réseau interne tel que Accent sur Elles chez Accenture, Women@Renault, Wisp chez Sanofi, Waag chez Accor... aux réseaux internationaux comme Professional Women's Network

(PWN, né à Paris et présent aujourd'hui dans 25 villes dans le monde) en passant par les réseaux sectoriels (Financi'Elles , Femmes du Numérique) ou géographique (Réseau économique féminin , à Lyon).

La plupart des membres sautent le pas vers l'âge de 35-40 ans. « Une période charnière durant laquelle les femmes sont confrontées au plafond de verre et voient les hommes décrocher des promotions auxquelles elles auraient pu prétendre », souligne Emmanuelle Gagliardi. « A cet âge, les trains passent et n'embarquent pas les femmes », renchérit Marie-Hélène Laimay.

D'abord, faire prendre conscience à ces dames qu'elles ne sont pas seules à subir ce genre de situations. Ensuite, mettre en oeuvre toute une série d'actions pour y remédier. Cela commence par un travail sur les stéréotypes de genre, qui touchent aussi bien les femmes que les hommes mais enferment les premières dans des rôles de bonne élève peu propices à l'élévation sociale. « Quand une femme dispose de 80 % des compétences pour un nouveau poste, elle se concentre sur les 20 % qui lui manquent, alors qu'un homme n'hésitera pas à demander une promotion s'il possède 50 % des capacités requises », souligne Isabelle Germain, fondatrice des Nouvelles News et intervenante dans les entreprises sur le thème des stéréotypes.

Même les valeurs soi-disant féminines reconnues comme bénéfiques en management, telles que l'empathie ou la compréhension, se retournent contre les femmes étiquetées « émotives » ou « hystériques », dès qu'elles élèvent la voix. Au-delà de décortiquer ces stéréotypes, le Cercle InterElles comme PWN organisent régulièrement des colloques pour enrichir la réflexion sur le rapport des femmes à l'argent, au pouvoir, ou sur la question du leadership féminin.

Autre action plébiscitée par les membres de ces réseaux : des ateliers conçus pour les encourager à prendre confiance en elles. Chez IBM, le programme « Taking the stage » aide les participantes à s'affirmer : non seulement à bien

faire leur travail, mais aussi à le faire savoir. A la SNCF, une vingtaine de formations concrètes sont proposées : « Comment négocier une augmentation de salaire, demander un poste, concevoir son elevator pitch, cette présentation de soi en quelques phrases percutantes », détaille Virginie Abadie-Dalle, la fondatrice de SNCF au féminin, l'un des plus gros réseaux d'entreprise en France avec 5 000 membres.

Chez PWN, des activités sont offertes en fonction des étapes de parcours. « Nous proposons aux plus jeunes de travailler sur le marketing de soi, aux plus expérimentées d'acquérir des compétences sur la façon d'intégrer un comité de direction ou de gérer une transition professionnelle, explique Cécile Bernheim, la coprésidente. Notre objectif est de les inspirer tout au long de leur carrière. »

Le mentoring et la mise en lumière de « modèles » font également partie des actions privilégiées par les réseaux. En mars dernier, une première promotion de quarante mentees a été ainsi lancée chez Sanofi. Le succès a été tel qu'une seconde promotion a été constituée en octobre. L'idée est de montrer aux jeunes générations que la réussite est possible lorsqu'on est une femme... y compris dans des secteurs très masculins. « Travailler sur l'attractivité de nos métiers, être nous-mêmes des exemples pour les plus jeunes, voilà ce à quoi nous nous employons au sein de Femmes du Numérique », raconte Véronique di Benedetto, directrice générale d'Econocom France, qui a bâti toute sa carrière dans l'informatique, un milieu où l'on ne compte que 27 % de femmes.

Autre illustration : le Réseau économique féminin, ancré en Rhône Alpes, intervient dans les écoles en partenariat avec l'association 100 000 Entrepreneurs pour montrer que des femmes qui créent leur entreprise et réussissent, cela existe ! Audacieux, le réseau PWN a, lui, mis en place un reverse mentoring : ce sont les membres les plus jeunes qui prennent sous leurs ailes les anciennes. Une manière d'attirer la fameuse génération Y, plus active sur les réseaux sociaux que dans les réseaux physiques. Le speed networking , (réseautage rapide) qui permet aux femmes de secteurs différents de se rencontrer ou de se rendre visibles auprès du top management remporte lui aussi un grand succès, toutes générations confondues.

Nés d'initiatives du terrain, il y a une vingtaine d'années, pour les pionniers, ces réseaux féminins se sont développés et professionnalisés. A la SNCF, la structure bénéficie d'un budget dédié. Et, surtout, de l'appui précieux du président Guillaume Pepy. « Lui-même avait fortement féminisé son comité exécutif, mais aux niveaux inférieurs, la culture restait très masculine, avec notamment des comportements sexistes et une forme de déni des difficultés rencontrées par les femmes, rapporte Virginie Abadie-Dalle. Guillaume Pepy nous a demandé de jouer un rôle d'observatoire de la mixité. » Même soutien du top management de Sanofi à son réseau, dirigé par un conseil de six personnes dont trois sont membres du comité exécutif du groupe. « Cela donne de la visibilité et de la crédibilité à nos actions », souligne Marie-Hélène Laimay.

Une telle implication n'allait pas de soi voilà encore quelques années. « Chez Air Liquide, la direction était sceptique... jusqu'au moment où l'on a démontré qu'un groupe plus mixte serait aussi davantage créatif », raconte Dominique Maire, ancienne directrice de la communication de la société. Quitte à jouer un rôle reconnu et assumé de think tank. « Tout groupe minoritaire est source

d'innovation », explique Emmanuelle Gagliardi. Les voilà donc qui planchent sur des sujets marketing, produits, services, etc, comme chez Accor, où des offres adaptées aux femmes ont été mises en place dans certains hôtels suite aux réflexions du Waag. « Nos réseaux contribuent à la performance des entreprises », assure Marie-Hélène Laimay.

Pour autant, leur ADN reste marqué par la volonté d'aider avant tout la carrière des femmes. C'est avec l'objectif de les rendre plus visibles que le Réseau économique féminin s'est constitué il y a deux ans, à Lyon. Cette fédération d'associations féminines locales, telles que

Action'Elles , Rhône-Alpes Pionnières , Elles Bougent , Mampreneurs , EM Lyon Forever au Féminin, regroupe 1 500 membres et a vocation à accroître la représentativité des femmes dans le monde économique. « Nous souhaitons mutualiser les initiatives et mener des actions d'envergure, explique Anne-Lise Rodier, présidente du REF. Les femmes sont moins visibles qu'elles ne sont présentes dans la vie économique, et l'on passe ainsi à côté d'un effet d'entraînement, poursuit-elle. Il faut lutter contre cet état de fait. »

Le regroupement et l'ouverture sont d'ailleurs les grandes tendances du moment, afin de multiplier les passerelles et d'échanger les bonnes pratiques. « Nous avons entrepris un tour de France des réseaux pour faciliter les connexions et fédérer, au-delà d'Accor », illustre Sophie Stabile, aujourd'hui directrice générale Hotel Services France, le premier marché du groupe avec 1 500 hôtels et 15 000 collaborateurs.

« L'avenir est vraiment au réseau de réseaux », croit savoir Justine Mills. Jusqu'où aller? De plus en plus d'hommes toquent à la porte, ne voulant pas être exclus de cette dynamique, qui contribue à modifier la donne dans l'entreprise. Une aspiration nouvelle, signe d'un véritable succès.

Tiffany Sanfilippo, 32 ans, cadre maintenance matériel à la SNCF

« Je suis responsable d'une équipe de maintenance composée de 20 agents, tous des hommes. Quand j'ai pris le poste, c'était délicat. J'étais une femme de 1,63 m qui affirmait son management dans un collectif historiquement masculin. J'ai rejoint SNCF au féminin d'abord pour voir ce dont il en retournait. J'avais peur que ce soit un réseau féministe. Mais j'ai été rapidement convaincue des bienfaits du réseau, en faveur de l'égalité et de la mixité. En tant que femme, souvent, on n'ose pas demander une augmentation, un poste, un temps partiel. J'ai suivi des formations très enrichissantes telles que » Savoir travailler avec des personnes qui ne nous ressemblent pas « et » Quelle image je projette et comment l'améliorer".

J'ai également eu la chance d'être mentorée par une femme plus expérimentée qui m'a donné confiance et m'a aidée à décoder certains éléments de la culture de l'entreprise. Ce qui a changé pour moi? Je reconnais mes compétences dont j'ai si souvent douté et j'ose enfin affirmer mes envies professionnelles : je me suis positionnée sur un nouveau poste. Sans craindre qu'on me rie au nez ! "

Fondatrice du cabinet de conseil Vis-à-Vis Dirigeants, et de l'Ecole des Femmes, un cycle de séminaires pour cadres dirigeantes au sein de l'Institut de l'Ecole Normale Supérieure.

1. Que viennent chercher les femmes dans les réseaux féminins ?

Elles souhaitent d'abord sortir de l'isolement et partager des questions communes, sur leur carrière, le travail avec autrui, l'équilibre vie professionnelle-vie personnelle... En second lieu, elles viennent pour échanger des informations, des tuyaux, des coups de main, soit exactement le même usage qu'en font les hommes.

2. Pour autant, imaginez-vous les ouvrir aux hommes ?

Non, même si certains me l'ont demandé pour l'Ecole des Femmes. Mais j'estime que de nombreuses questions ne sont pas mixtes, comme la gestion des enfants en bas âge, par exemple. Le jour où les hommes en auront autant la charge que les femmes, ils seront bien sûr les bienvenus. De plus, certains sujets sont plus problématiques pour les femmes que pour les hommes. Négocier une augmentation de salaire, postuler pour une promotion, par exemple, reste délicat pour elles. Je lance d'ailleurs un nouveau cercle de réflexion baptisé, un peu malicieusement, « Femmes de tête », et qui sera décliné selon six thèmes posant encore des difficultés aux femmes : se dire, se rendre visible, se faire entendre, proposer et valoriser, négocier, accepter et refuser.

3. Le réseau permet-il de gagner en confiance ?

Tout à fait. D'après les participantes, elles y trouvent encouragements, récits, expériences. L'une m'a dit : « Je ne savais pas quoi faire de ma condition de femme dans l'entreprise. Aujourd'hui, je m'affirme avec plus d'assurance. » D'ailleurs, je remarque que beaucoup de membres ont pris des responsabilités professionnelles plus importantes. Et si les quadragénaires sont peut-être moins actives que leurs aînées, pionnières en la matière, les trentenaires, elles, ont compris tout l'intérêt des réseaux : leur participation est presque devenue un réflexe. Un réflexe utile.

Le REF ne cesse de se développer depuis sa création. Quelles sont vos actions et vos objectifs définis pour l'année 2016 ?

Nous avons noué en 2014 un partenariat avec l'association 100 000 Entrepreneurs pour la Semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, dont la prochaine édition aura lieu du 7 au 12 mars 2016. Avec des témoignages de femmes entrepreneures, nous voulons faire évoluer la représentation de la réussite professionnelle des femmes auprès des jeunes, d'ouvrir le champ des possibles à tous, filles et garçons. En deux ans, 250 femmes sont allées à la rencontre de 7000 jeunes. Notre objectif en 2016 : 200 intervenantes.

En outre, nous agissons auprès d'organisateur·s d'évènements économiques, de médias, etc. à leur demande ou à notre initiative, pour proposer des profils de femmes, pas toujours bien identifiées malgré leurs compétences et leur expérience. A cet effet, nous développons une base de données et avons mis en place un groupe LinkedIn, « REFérentielles ». Notre objectif est d'accroître le nombre d'évènements ou médias touchés.

Nous organisons également quelques évènements annuels – délibérément peu car l'agenda des associations membres de la fédération est très riche – par exemple à l'occasion de l'anniversaire du REF. A travers ces évènements, souvent ouverts à tous, l'objectif est de rassembler nos membres et faire connaître le réseau, aux femmes mais aussi davantage aux hommes, car notre action n'est pas exclusive, bien au contraire !

Quelle est la marche à suivre si un réseau souhaite intégrer la fédération ?

Nous contacter via :

- Notre site Internet : reseaueconomiquefeminin.org
- Notre adresse mail : ref.rhone@gmail.com

Fractale

18/02/2016

fractale

RENDEZ-VOUS DU 7 AU 12 MARS POUR LA SEMAINE DE SENSIBILISATION DES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ



Rendez-vous du 7 au

12 mars pour la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Initiée par le secrétariat d'État chargé des Droits des femmes et 100 000 entrepreneurs, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, le ministère de l'Agriculture, l'APCE, Les Pionnières, France Active et PEPITE, la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin sera reconduite pour la 4^{ème} année consécutive du 7 au 12 mars 2016.

En résonance avec la Journée internationale des droits des femmes, il s'agit de montrer la diversité et la richesse de l'entrepreneuriat féminin en France et de sensibiliser les jeunes à la culture d'entreprendre.

Une sensibilisation des filles et des garçons dès l'âge des premiers choix d'orientation

Plus de 400 femmes entrepreneures interviendront pendant une semaine auprès de jeunes de 13 à 25 ans dans les établissements scolaires du secondaire et dans l'enseignement supérieur. A travers leurs témoignages, elles portent un message audacieux : il faut oser entreprendre ses propres projets, que l'on soit fille ou garçon.

Une mobilisation massive croissante

Les femmes sont toujours plus nombreuses à rejoindre l'action de la Semaine à l'instar de la région Rhône-Alpes où plus de 150 femmes entrepreneures de différents réseaux, fédérées autour du Réseau Économique Féminin, sont attendues pour mutualiser leurs forces afin de faire changer les mentalités et les représentations sur la réussite professionnelle et l'entrepreneuriat.

Une participation et des actions très diversifiées pour illustrer la richesse de l'entrepreneuriat féminin. Des entrepreneures de tous domaines, aux parcours divers, à la tête d'entreprises de toutes tailles s'impliquent dans toute la France mais également des sportives de haut niveau ainsi que des personnalités publiques et politiques.

De nombreuses autres opérations sont à retrouver dans le programme mis à jour régulièrement sur le site : www.semaine-entrepreneuriat-feminin.com

La Semaine en quelques chiffres

- 816 entrepreneures mobilisées depuis la création – Près de 18 000 jeunes sensibilisés
- 300 établissements concernés dans les nombreuses académies participantes

Depuis 2013, 816 entrepreneures (dont 410 en 2015) ont témoigné devant plus de 18 000 jeunes dans près de 130 établissements. Pour cette quatrième édition, les femmes entrepreneures iront à la rencontre d'élèves et d'étudiants dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur. Il s'agit de multiplier les initiatives dans toute la France pour donner aux jeunes une image féminine de l'entrepreneuriat et de la réussite professionnelle et encourager les jeunes filles à réaliser leurs ambitions.

<http://www.fractale-magazine.com/2016/02/18/rendez-vous-du-7-au-12-mars-pour-la-semaine-de-sensibilisation-des-jeunes-a-lentrepreneuriat-feminin/>

19/02/2016

L'express entreprise

Réseaux féminins, une force d'accélération



Cette recherche "d'entre soi", qui semble si naturelle aux hommes, ne l'est pas vraiment pour les femmes. Elles n'ont pas appris le réseau, alors que les hommes sont habitués très tôt à ce côté collégial, à travers les sports collectifs, les associations de grandes écoles.

Quasi inexistants voilà quinze ans, les réseaux ont joué un rôle clef pour aider les femmes à progresser dans leur carrière. Et pour accélérer la prise de conscience des entreprises sur la nécessité de valoriser ce potentiel.

En cette chaude soirée de début d'été, une salle de l'Ecole Normale Supérieure, rue d'Ulm à Paris, est occupée par une petite assemblée de cadres dirigeantes issues d'horizons différents mais réunies par un point commun : elles sont toutes membres de l'Ecole des Femmes. Un nom en forme de clin d'oeil pour ce cercle confidentiel, à la fois lieu de réflexion et de formation exclusivement féminin. Tous les mois, un intervenant sociologue, géographe, historien présente son ouvrage, discuté ensuite par les participantes.

Aujourd'hui, c'est la philosophe Camille Froidevaux-Metterie qui est interrogée sur son dernier opus, *La Révolution du féminin* (Gallimard 2015). Le débat s'engage, vif : les féministes sont-elles capables de parler aux femmes d'aujourd'hui ? En aparté, l'une des participantes se confie : "Ces discussions quasi mensuelles autour d'un intervenant de

qualité nous permettent de nous retrouver, de partager et de prendre de la hauteur par rapport au quotidien."

Apprendre à réseauter

C'est d'abord pour lutter contre un sentiment d'isolement que [les femmes rejoignent un réseau professionnel](#). Lorsque Sophie Stabile, alors âgée de 40 ans, fait son entrée, en 2010, au comité exécutif d'Accor en tant que directrice financière, elle n'est entourée que d'hommes. Pourtant, dans le groupe hôtelier, la moitié des salariés sont des salariées. Mais plus on grimpe les échelons, plus elles s'évaporent. "J'en avais assez d'être la seule femme", explique-t-elle. Elle décide alors de créer le Waag (Women at AccorHotels Generation) pour rassembler les autres femmes du groupe.

Chez le géant pharmaceutique Sanofi, l'arrivée, en 2000, d'une femme au comité de direction avait provoqué quelques réactions peu amènes. "Certains hommes disaient : "On n'est plus entre nous, on ne va plus pouvoir se raconter les mêmes choses" , se remémore Marie-Hélène Laimay, responsable Impact & Risk Management et membre du Réseau global pour la mixité hommes-femmes, Wo & Men@Sanofi. "Le réseau féminin sert avant tout à faciliter un partage d'expériences", souligne Dominique Maire, secrétaire générale adjointe du [Cercle InterElles](#), qui regroupe, depuis bientôt quinze ans, les réseaux féminins d'une douzaine d'entreprises technologiques (Air Liquide, Areva, IBM, Orange, Schlumberger, etc.).

Cette recherche "d'entre soi", qui semble si naturelle aux hommes, ne l'est pas vraiment pour les femmes.

- Question d'organisation : parce qu'elles assument encore aujourd'hui la majeure partie de la charge de la famille, elles ont du mal à dégager le temps nécessaire pour réseauter, après la journée de travail.
- Question de culture, ensuite. "Les femmes n'ont pas appris le réseau, alors que les hommes sont habitués très tôt à ce côté collégial, à travers les sports collectifs, les associations de grandes écoles", note Carole Michelon, cofondatrice de l'agence [Connecting Women](#) et coauteur d'un guide des réseaux féminins (*Réseaux au féminin. Guide pratique pour booster sa carrière*. Emmanuelle Gagliardi et Carole Michelon. Editions Eyrolles, 2013).
- Autre frein, plus ou moins avoué : la peur de se faire taxer de féministe. "Elles se retrouvent déjà en situation de minorité, et ne veulent pas en plus être étiquetées", observe Justine Mills, cadre chez IBM et trésorière adjointe du Cercle InterElles. Un constat qui fait sursauter les femmes plus âgées, elles qui se sont précisément battues au nom du féminisme pour se faire une place dans le monde du travail.

Malgré tout, les réseaux féminins ne cessent de se déployer dans et hors les entreprises. "Ce n'est pas un phénomène de mode mais un mouvement de fond", assure Emmanuelle Gagliardi, l'autre cofondatrice de Connecting Women. On en compterait près de 450 dans l'Hexagone, du réseau interne tel que Accent sur Elles chez Accenture, Women@Renault, Wisp chez Sanofi, Waag chez Accor... aux réseaux internationaux comme [Professional Women's Network](#) (PWN, né à Paris et présent aujourd'hui dans 25 villes dans le monde) en passant par les réseaux sectoriels ([Financi'Elles](#), [Femmes du Numérique](#)) ou géographique ([Réseau économique féminin](#), à Lyon).

La plupart des membres sautent le pas vers l'âge de 35-40 ans. "Une période charnière durant laquelle les femmes sont confrontées au plafond de verre et voient les hommes décrocher des promotions auxquelles elles auraient pu prétendre", souligne Emmanuelle Gagliardi. "A cet âge, les trains passent et n'embarquent pas les femmes", renchérit Marie-Hélène Laimay.

L'intérêt du réseau ?

D'abord, faire prendre conscience à ces dames qu'elles ne sont pas seules à subir ce genre de situations. Ensuite, mettre en oeuvre toute une série d'actions pour y remédier. Cela commence par un travail sur les stéréotypes de genre, qui touchent aussi bien les femmes que les hommes mais enferment les premières dans des rôles de bonne élève peu propices à l'élévation sociale. "Quand une femme dispose de 80 % des compétences pour un nouveau poste, elle se concentre sur les 20 % qui lui manquent, alors qu'un homme n'hésitera pas à demander une promotion s'il possède 50 % des capacités requises", souligne Isabelle Germain, fondatrice des Nouvelles News et intervenante dans les entreprises sur le thème des stéréotypes.

Même les valeurs soi-disant féminines reconnues comme bénéfiques en management, telles que l'empathie ou la compréhension, se retournent contre les femmes étiquetées "émotives" ou "hystériques", dès qu'elles élèvent la voix. Au-delà de décortiquer ces stéréotypes, le Cercle InterElles comme PWN organisent régulièrement des colloques pour enrichir la réflexion sur le rapport des femmes à l'argent, au pouvoir, ou sur la question du leadership féminin.

Autre action plébiscitée par les membres de ces réseaux : des ateliers conçus pour les encourager à prendre confiance en elles. Chez IBM, le programme "Taking the stage" aide les participantes à s'affirmer : non seulement à bien faire leur travail, mais aussi à le faire savoir. A la SNCF, une vingtaine de formations concrètes sont proposées : "Comment négocier une augmentation de salaire, demander un poste, concevoir son elevator pitch, cette présentation de soi en quelques phrases percutantes", détaille Virginie Abadie-Dalle,

la fondatrice de SNCF au féminin, l'un des plus gros réseaux d'entreprise en France avec 5 000 membres.

Chez PWN, des activités sont offertes en fonction des étapes de parcours. "Nous proposons aux plus jeunes de travailler sur le marketing de soi, aux plus expérimentées d'acquérir des compétences sur la façon d'intégrer un comité de direction ou de gérer une transition professionnelle, explique Cécile Bernheim, la coprésidente. Notre objectif est de les inspirer tout au long de leur carrière."

Le soutien du top management

Le mentoring et la mise en lumière de "modèles" font également partie des actions privilégiées par les réseaux. En mars dernier, une première promotion de quarante *mentees* a été ainsi lancée chez Sanofi. Le succès a été tel qu'une seconde promotion a été constituée en octobre. L'idée est de montrer aux jeunes générations que la réussite est possible lorsqu'on est une femme... y compris dans des secteurs très masculins. "Travailler sur l'attractivité de nos métiers, être nous-mêmes des exemples pour les plus jeunes, voilà ce à quoi nous nous employons au sein de Femmes du Numérique", raconte Véronique di Benedetto, directrice générale d'Econocom France, qui a bâti toute sa carrière dans l'informatique, un milieu où l'on ne compte que 27 % de femmes.

Autre illustration : le Réseau économique féminin, ancré en Rhône Alpes, intervient dans les écoles en partenariat avec l'association 100 000 Entrepreneurs pour montrer que des femmes qui créent leur entreprise et réussissent, cela existe ! Audacieux, le réseau PWN a, lui, mis en place un *reverse mentoring* : ce sont les membres les plus jeunes qui prennent sous leurs ailes les anciennes. Une manière d'attirer la fameuse génération Y, plus active sur les réseaux sociaux que dans les réseaux physiques. Le *speed networking*, (réseautage rapide) qui permet aux femmes de secteurs différents de se rencontrer ou de se rendre visibles auprès du top management remporte lui aussi un grand succès, toutes générations confondues.

Nés d'initiatives du terrain, il y a une vingtaine d'années, pour les pionniers, ces réseaux féminins se sont développés et professionnalisés. A la SNCF, la structure bénéficie d'un budget dédié. Et, surtout, de l'appui précieux du président Guillaume Pepy. "Lui-même avait fortement féminisé son comité exécutif, mais aux niveaux inférieurs, la culture restait très masculine, avec notamment des comportements sexistes et une forme de déni des difficultés rencontrées par les femmes, rapporte Virginie Abadie-Dalle. Guillaume Pepy nous a demandé de jouer un rôle d'observatoire de la mixité." Même soutien du top management de Sanofi à son réseau, dirigé par un conseil de six personnes dont trois sont membres du

comité exécutif du groupe. "Cela donne de la visibilité et de la crédibilité à nos actions", souligne Marie-Hélène Laimay.

Un rôle assumé de think tank

Une telle implication n'allait pas de soi voilà encore quelques années. "Chez Air Liquide, la direction était sceptique... jusqu'au moment où l'on a démontré qu'un groupe plus mixte serait aussi davantage créatif", raconte Dominique Maire, ancienne directrice de la communication de la société. Quitte à jouer un rôle reconnu et assumé de think tank. "Tout groupe minoritaire est source d'innovation", explique Emmanuelle Gagliardi. Les voilà donc qui planchent sur des sujets marketing, produits, services, etc, comme chez Accor, où des offres adaptées aux femmes ont été mises en place dans certains hôtels suite aux réflexions du Waag. "Nos réseaux contribuent à la performance des entreprises", assure Marie-Hélène Laimay.

Pour autant, leur ADN reste marqué par la volonté d'aider avant tout la carrière des femmes. C'est avec l'objectif de les rendre plus visibles que le Réseau économique féminin s'est constitué il y a deux ans, à Lyon. Cette fédération d'associations féminines locales, telles que [Action'Elles](#), [Rhône-Alpes Pionnières](#), [Elles Bougent](#), [Mampreneurs](#), EM Lyon Forever au Féminin, regroupe 1 500 membres et a vocation à accroître la représentativité des femmes dans le monde économique. "Nous souhaitons mutualiser les initiatives et mener des actions d'envergure, explique Anne-Lise Rodier, présidente du REF. Les femmes sont moins visibles qu'elles ne sont présentes dans la vie économique, et l'on passe ainsi à côté d'un effet d'entraînement, poursuit-elle. Il faut lutter contre cet état de fait."

Le regroupement et l'ouverture sont d'ailleurs les grandes tendances du moment, afin de multiplier les passerelles et d'échanger les bonnes pratiques. "Nous avons entrepris un tour de France des réseaux pour faciliter les connexions et fédérer, au-delà d'Accor", illustre Sophie Stabile, aujourd'hui directrice générale Hotel Services France, le premier marché du groupe avec 1 500 hôtels et 15 000 collaborateurs.

"L'avenir est vraiment au réseau de réseaux", croit savoir Justine Mills. Jusqu'où aller ? De plus en plus d'hommes toquent à la porte, ne voulant pas être exclus de cette dynamique, qui contribue à modifier la donne dans l'entreprise. Une aspiration nouvelle, signe d'un véritable succès.

"Affirmer ses envies professionnelles"

Tiffany Sanfilippo, 32 ans, cadre maintenance matériel à la SNCF

"Je suis responsable d'une équipe de maintenance composée de 20 agents, tous des hommes. Quand j'ai pris le poste, c'était délicat. J'étais une femme de 1,63 m qui affirmait son management dans un collectif historiquement masculin. J'ai rejoint SNCF au féminin d'abord pour voir ce dont il en retournait. J'avais peur que ce soit un réseau féministe. Mais j'ai été rapidement convaincue des bienfaits du réseau, en faveur de l'égalité et de la mixité. En tant que femme, souvent, on n'ose pas demander une augmentation, un poste, un temps partiel. J'ai suivi des formations très enrichissantes telles que "Savoir travailler avec des personnes qui ne nous ressemblent pas" et "Quelle image je projette et comment l'améliorer".

J'ai également eu la chance d'être mentorée par une femme plus expérimentée qui m'a donné confiance et m'a aidée à décoder certains éléments de la culture de l'entreprise. Ce qui a changé pour moi ? Je reconnais mes compétences dont j'ai si souvent douté et j'ose enfin affirmer mes envies professionnelles : je me suis positionnée sur un nouveau poste. Sans craindre qu'on me rie au nez !"

Trois questions à Catherine Blondel

Fondatrice du cabinet de conseil Vis-à-Vis Dirigeants, et de l'Ecole des Femmes, un cycle de séminaires pour cadres dirigeantes au sein de l'Institut de l'Ecole Normale Supérieure.

1. Que viennent chercher les femmes dans les réseaux féminins ?

Elles souhaitent d'abord sortir de l'isolement et partager des questions communes, sur leur carrière, le travail avec autrui, l'équilibre vie professionnelle-vie personnelle... En second lieu, elles viennent pour échanger des informations, des tuyaux, des coups de main, soit exactement le même usage qu'en font les hommes.

2. Pour autant, imaginez-vous les ouvrir aux hommes ?

Non, même si certains me l'ont demandé pour l'Ecole des Femmes. Mais j'estime que de nombreuses questions ne sont pas mixtes, comme la gestion des enfants en bas âge, par exemple. Le jour où les hommes en auront autant la charge que les femmes, ils seront bien sûr les bienvenus. De plus, certains sujets sont plus problématiques pour les femmes que pour les hommes. Négocier une augmentation de salaire, postuler pour une promotion, par exemple, reste délicat pour elles. Je lance d'ailleurs un nouveau cercle de réflexion baptisé, un peu malicieusement, "Femmes de tête", et qui sera décliné selon six thèmes posant encore des difficultés aux femmes : se dire, se rendre visible, se faire entendre, proposer et valoriser, négocier, accepter et refuser.

3. Le réseau permet-il de gagner en confiance ?

Tout à fait. D'après les participantes, elles y trouvent encouragements, récits, expériences. L'une m'a dit : "Je ne savais pas quoi faire de ma condition de femme dans l'entreprise. Aujourd'hui, je m'affirme avec plus d'assurance." D'ailleurs, je remarque que beaucoup de membres ont pris des responsabilités professionnelles plus importantes. Et si les quadragénaires sont peut-être moins actives que leurs aînées, pionnières en la matière, les trentenaires, elles, ont compris tout l'intérêt des réseaux : leur participation est presque devenue un réflexe. Un réflexe utile.



Mcetv.fr

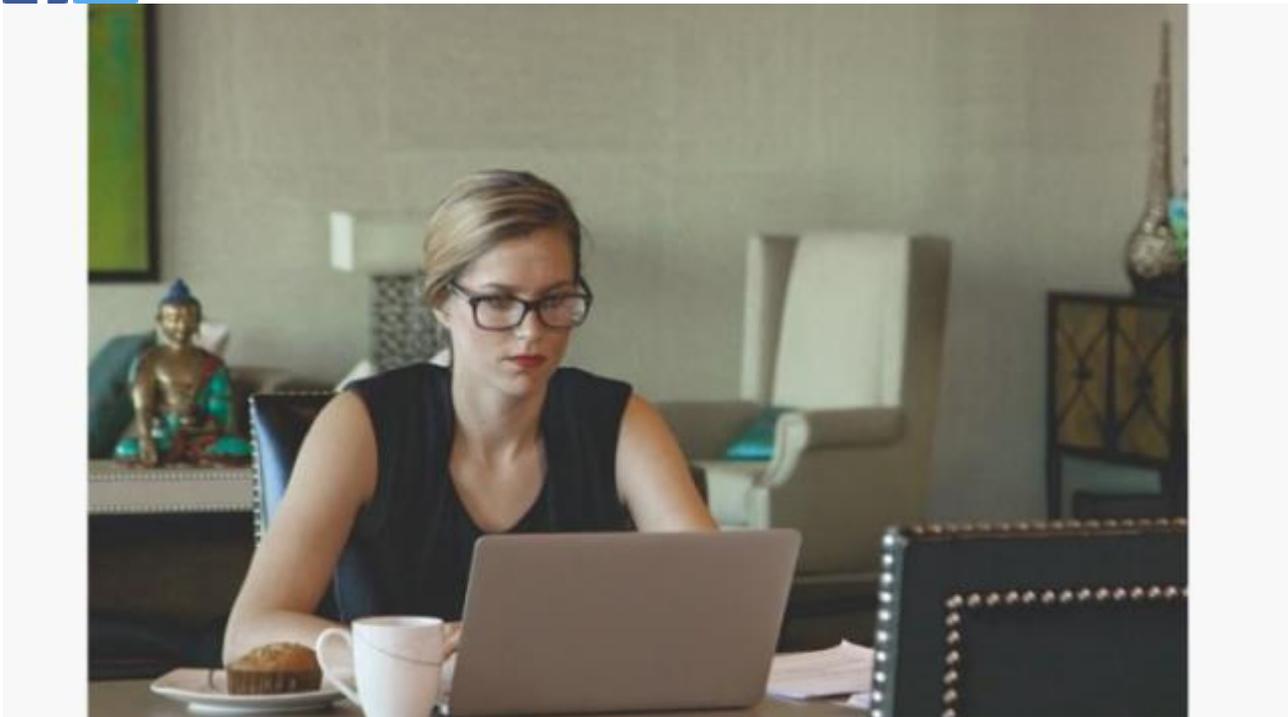
20/02/2016

Femmes et renouveau économique: Grenoble Ecole de Management et Le réseau Les Pionnières créent la Chaire «FERE»

Comment accompagner les femmes dans l'entrepreneuriat?

Par [Mandi H.](#) le 20/02/2016 à 23:10

[Campus](#) | Partager



Le renouveau économique fait partie des défis majeurs que doit relever la France au 21e Siècle. Les femmes peuvent y contribuer mais avec quel modèle entrepreneurial ? Comment les accompagner dans cette démarche ? Tel est l'objet de cette nouvelle Chaire «*FERE : Femmes et Renouveau Economique*» créée par **Grenoble Ecole de Management** et le réseau **Les Pionnières**.

Mieux comprendre les femmes entrepreneurs

Cette chaire de recherche sera placée sous la responsabilité de **Séverine Le Loarne**, Professeur à Grenoble Ecole de Management et spécialiste de l'entrepreneuriat féminin et portée par Sandrine Franchini-Guichard, Déléguée générale du réseau Les Pionnières.

«Mieux comprendre pour mieux accompagner et voir se développer les femmes qui osent, qui entreprennent et créent ainsi de la valeur, des emplois et de la croissance. Voici l'ambition commune que nous portons avec Grenoble Ecole de Management au travers de cette Chaire Femmes et Nouveau Economique» précise **Sandrine Franchini-Guichard**.

Le positionnement de cette chaire est inédit puisque qu'elle se focalisera sur le nouveau économique dont sont capables les femmes pour relever les défis du 21e Siècle.

«Je travaille sur le thème de l'entrepreneuriat féminin depuis près de 10 ans. Je ne suis pas féministe mais au quotidien, sur le terrain, les témoignages que l'on me confie montrent que les femmes sont des acteurs de la société et qu'elles ont une grande place à jouer dans la transformation ou le nouveau économique de notre pays. Avec Le réseau Les Pionnières, nous travaillons ensemble depuis 2012. Nous avons un objectif commun celui du bien être individuel par le travail (celui des femmes mais pas seulement) parce que l'enjeu économique est réglé et parce que le territoire économique est régénéré» détaille **Séverine Le Loarne**.

La Fondation de la Chaire sera annoncée le **10 mars 2016**, dans le cadre de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Elle prévoit la mise en place des dispositifs suivants :

Les différentes études de l'Observatoire

La création d'un Observatoire International de la contribution de la femme au Nouveau Economique. Initié en France, il a vocation à travailler sur des comparaisons régionales

La réalisation d'études dans le cadre de l'observatoire, par exemple :

1/ Mieux comprendre l'impact des territoires sur l'entrepreneuriat féminin en mettant en exergue les éventuels liens entre cultures locales (stéréotypes envers les femmes), économie locale (politiques économiques et clusters) et entrepreneuriat féminin.

2/ Mieux comprendre les freins et moteurs perçus par les femmes entrepreneurs.

3/ Réaliser des études thématiques sur la place des femmes dans les entreprises et dans l'entrepreneuriat commanditées par des partenaires de la chaire

La production des contenus pédagogiques inédits (**Bandes Dessinées, Serious game...**) et des outils de diagnostic et d'accompagnement en open source, issus de l'analyse des données fournies par l'**Observatoire**.

La création d'un incubateur d'expérimentation. Cet incubateur sera créé grâce à l'expertise des Pionnières Rhône-Alpes et aura une double vocation :

1/ tester l'efficacité des méthodes d'accompagnement et modules de programmes spécifiques aux femmes pour qu'elles discernent, créent et développent une activité économique rentable et pérenne. L'incubateur sera le terrain d'expérimentation pour les recherches scientifiques menées par les chercheurs de la Chaire. Les résultats de ces recherches et des études ponctuelles alimenteront la production de données de l'Observatoire.

2/ favoriser et accompagner l'entrepreneuriat féminin dans la région **Isère / Savoie / Nord de la Drôme**;

La Chaire est actuellement parrainée par **Mireille FAUGERE** (Cour des Comptes Directrice générale de

l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (2010-2013) et **Marie-Caroline BIZET**(Serial Entrepreneur, Créatrice de la Fondation Accor).

<http://renouveau-economique-entrepreneuriat-feminin.fr>

<http://mctv.fr/mon-mag-campus/femmes-renouveau-economique-grenoble-ecole-management-reseau-pionnieres-creent-chaire-ferre-2002/>

23/02/2016

Afe.fr

Actualité

Jeunes et entrepreneuriat

4ème édition de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin - 23/02/16



Lancée à l'initiative du secrétariat d'état chargé des Droits des femmes, en partenariat avec le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, 100 000 entrepreneurs, l'APCE, Les Pionnières et France Active, la 4ème édition de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin se tiendra du 7 au 12 mars 2016. Durant cette semaine, des femmes entrepreneures iront à la rencontre des jeunes collégiens, lycéens et étudiants, directement dans leurs classes ou dans des forums afin de leur faire découvrir leur métier, leur transmettre l'envie d'entreprendre et diffuser une image féminine de l'entrepreneuriat.

<https://www.apce.com/pid14278/semaine-de-la-sensibilisation-des-jeunes-a-l-entrepreneur...>

<https://www.afecreation.fr/cid155257/4eme-edition-de-la-semaine-de-sensibilisation-des-jeunes-a-l-entrepreneuriat-feminin.html?xts=439351&xtor=RSS-4&xtdt=24361414>



24/02/2016

Economie.gouv.fr

Semaine de l'entrepreneuriat féminin : une 4e édition, du 7 au 12 mars 2016 - 24/02/2016



De nombreux événements sont prévus durant cette semaine, dans les établissements scolaires et en dehors, pour développer l'esprit d'initiative et améliorer la visibilité de l'entrepreneuriat féminin.

Transmettre l'envie d'entreprendre aux jeunes et promouvoir la culture entrepreneuriale au féminin : c'est tout l'objectif de la **Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin**, dont la quatrième édition se tient du 7 au 12 mars. Cette initiative du [secrétariat d'Etat chargé des Droits des femmes](#) prend la forme de **rencontres, d'échanges ou encore de conférences** autour de femmes qui ont lancé leur entreprise. Elles viennent notamment témoigner de leur aventure dans les établissements scolaires : collèges, lycées, universités, centres d'apprentissage, écoles de la deuxième chance...

[>> Retrouvez le programme complet de la semaine](#)

Plusieurs formats d'intervention

Les femmes entrepreneures souhaitant témoigner dans une classe [peuvent s'inscrire](#) sur le site de l'association 100 000 entrepreneurs, partenaire de la Semaine. De la même façon, **les enseignants intéressés** [peuvent solliciter une demande d'intervention](#). **Plusieurs formats d'intervention** sont proposés : les témoignages individuels en classe, les « forums d'entrepreneures » à la manière des speed-meetings, les opérations de sensibilisation dans plusieurs classes de même niveau, mais aussi les événements en dehors des murs des écoles.

10 000 jeunes sensibilisés l'an dernier

L'an dernier, 410 entrepreneures ont ainsi participé à l'événement. **Plus de 10 000 jeunes ont été sensibilisés**, en particulier dans le secondaire. Comme le souligne les organisateurs : « plus les actions seront nombreuses, plus la visibilité donnée à l'entrepreneuriat féminin sera grande. Plus vite les jeunes seront sensibilisés, plus la question de l'entrepreneuriat féminin ou masculin ne se posera plus et **seul l'esprit d'entreprendre pour tous restera** ».

Le ministère s'engage pour l'entrepreneuriat féminin

Le ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique fait partie des partenaires de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Dans ce cadre, les [Cafés économiques de Bercy](#) proposent trois événements :

- **Un café économique « Entrepreneuriat féminin et économie sociale et solidaire (ESS) en Normandie : l'exemple de Rouen »**, le 8 mars de 10h30 à 12h, pour les élèves du lycée Gustave Flaubert de Rouen (76)
[>> En savoir plus sur cet événement](#)
- **Un café économique « Entrepreneuriat féminin, ESS, économie collaborative : focus sur le territoire rouennais »**, le 8 mars de 14h30 à 16h, pour les élèves du lycée Les Bruyères de Sotteville-lès-Rouen (76)
[>> En savoir plus sur cet événement](#)
- **Un café économique « ESS : enjeux et opportunités pour l'entrepreneuriat féminin à Paris »**, en présence de Martine Pinville, secrétaire d'Etat chargée du Commerce, de l'Artisanat, de la Consommation et de l'Economie sociale et solidaire, le 9 mars de 17h à 19h, au ministère (Paris 12e). Cette rencontre est ouverte à tous, sous réserve d'inscription et dans la limite des places disponibles
[>> En savoir plus sur cet événement](#)

[L'ESS : un secteur d'opportunités pour l...](#) par [économie-et-finances](#)

Lire aussi

[Retour sur le salon des entrepreneurs 2016 - 17/02/2016](#)

[\[Vidéo\] "Fiers de nos jeunes talents", pour lutter contre les stéréotypes, le 5 février à Bercy - 05/02/2016](#)

*Illustration © Fotolia
Modifié le 08/03/2016*

<http://www.economie.gouv.fr/vous-orienter/entreprises/semaine-sensibilisation-jeunes-entrepreneuriat-feminin-2016#xtor=RSS-502>

02/03/2016

Essone.fr

La réussite au féminin

Publié le : 02.03.2016, dernière mise à jour : 02.03.2016

Journée internationale des droits de la femme, semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin... Le 8 mars sera aussi la première édition du salon "Elles réussissent en Essonne", organisé par quatre entrepreneuses du département.



C'est le moment de créer son activité autrement en Essonne ! Quatre entrepreneuses du département organisent avec leur association "Elles réussissent", la première édition d'un salon dédié à l'entrepreneuriat au féminin : "Elles réussissent en Essonne". Le 8 mars 2016, la salle du Grand Veneur de Soisy-sur Seine accueillera tous les acteurs, institutions, réseaux et métiers nécessaires à la création ou au développement d'une activité.

Porter les vertus du business au féminin

"Notre objectif est de donner un coup de pouce aux chefs d'entreprise et porteurs de projets tout en portant haut et fort les vertus du business au féminin", souligne Guillemette Lopez, présidente d'"Elles réussissent". Pour les fondatrices de l'association, "les femmes ont une façon d'entreprendre efficace et rigoureuse, tout en étant spontanée et vraie".

Avec une organisation 100% féminine, le salon rassemble des expertes dans les nombreux domaines liés à l'entreprise : commercial, finance, communication/marketing, ressources humaines, administratif. L'évènement n'en demeure pas moins ouvert à tous et se veut un lieu d'échange, de partage et de convivialité. *"Nos visiteurs trouveront les bonnes informations et feront les rencontres nécessaires au développement de leur activité".*

Table ronde consacrée à l'entrepreneuriat au féminin, parcours de créateur, flash business meeting... Tout est prévu pour aider les participants à mûrir leur projet, étoffer leur réseau et s'orienter dans les méandres de la création d'activité.

<http://www.essonne.fr/economie-amenagement/lactualite-economie-amenagement/news/la-reussite-au-feminin/#.Vx-NTFayOk0>

03/03/2016**Boursier.com****Les femmes entrepreneurs à l'école du
7 au 12 mars**

Publié le 03/03/2016 à 17h34



(Boursier.com) — Initiée par le secrétariat d'Etat chargé des Droits des femmes et 100.000 entrepreneurs, en partenariat avec le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, le ministère de l'Agriculture, l'APCE, Les Pionnières, France Active et PEPITE, la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin sera reconduite pour la 4ème année consécutive du 7 au 12 mars 2016.

En résonance avec la Journée internationale des droits des femmes, il s'agit de montrer la diversité et la richesse de l'entrepreneuriat féminin en France et de sensibiliser les jeunes à la culture d'entreprendre...

<http://www.boursier.com/actualites/news/les-femmes-entrepreneures-a-l-ecole-du-7-au-12-mars-677419.html?rss>



DE L'ECO

A suivre

Les femmes entrepreneurs à l'école !

Forêts de la réussite des opérations menées les deux années précédentes, le REF (Réseau économique féminin) et l'association d'intérêt général 100 000 entrepreneurs renouvellent leur engagement et leur coopération dans une initiative unique en France : la Semaine nationale de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Promouvoir la culture entrepreneuriale au féminin auprès des jeunes de 13 à 25 ans, tel est le but de cette semaine organisée du 7 au 12 mars, avec des témoignages, des échanges, des rencontres entre des jeunes et des femmes entrepreneurs, des conférences sur l'entrepreneuriat féminin. Pour accueillir un entrepreneur dans un collège, lycée ou un établissement de l'enseignement supérieur ou pour

témoigner dans une classe, rendez-vous sur le site : 100000entrepreneurs.com.

Opération solidaire de la Fédération nationale de l'habillement

La Fédération nationale de l'habillement lance sa 5^e édition de la Vide-dressing week, du 17 au 31 mars. Les boutiques de mode indépendantes participant à l'opération collectent les vêtements rapportés par leur clientèle, propres et en bon état, pour femmes, hommes et enfants, au profit d'Emmaüs France. Retrouvez la liste des boutiques participantes sur www.facebook.com/vide-dressingweek ou sur instagram #vide-dressingweek.

BTP : des ateliers éco-construction et une conférence sur la RGE

Implantée sur les territoires de Thizy et de Tarare-L'Arbresle, la Fédération BTP Rhône et métropole va participer aux « Ateliers éco-construction » organisés par la Communauté de communes de l'Ouest Rhodanien lundi 14 mars dans le cadre de la Semaine de l'économie. Elle animera un stand pour prodiguer conseils et mettre à disposition des documents utiles aux visiteurs intéressés par l'éco-construction. A 14 h, elle invite toutes les entreprises du secteur du bâtiment à une conférence portant sur le thème : « Pourquoi et comment devenir une entreprise qualifiée RGE ? ». Lundi 14 mars, au Phare, rue Edouard-Branly à Tarare. ■



Pour oser entreprendre

Article abonné Le 11 mars aura lieu un colloque sur la place des femmes dans l'entreprise. Des conférences et ateliers sont prévus tout au long de la journée.

© Photo C. C.

Cécile cabanac hendaye@sudouest.fr « Nous sommes dans une société qui aime cultiver l'idée de l'égalité entre hommes et femmes, mais à condition que cela n'empiète pas trop sur les domaines masculins », lance Bernard Cabos Duhamel, le proviseur du lycée professionnel Aizpardi. Pour ce...

Cécile cabanac Publicité hendaye@sudouest.fr « Nous sommes dans une société qui aime cultiver l'idée de l'égalité entre hommes et femmes, mais à condition que cela n'empiète pas trop sur les domaines masculins », lance Bernard Cabos Duhamel, le proviseur du lycée professionnel Aizpardi. Pour ce féministe pur et dur, l'égalité hommes-femmes est un combat de tous les instants. En 2015, il organisait en collaboration avec les associations 100 000 entrepreneurs et Andere Nahia, un colloque sur le thème « la femme est l'avenir de l'homme ». Un véritable succès qui a réuni 300 personnes et passionné 140 de ses élèves. Face à l'intérêt suscité, il récidive cette année. « Beaucoup de choses viennent de l'enfance. C'est à ce moment-là que se créent les stéréotypes. Ceux qui veulent qu'un garçon dirige et qu'une fille obéisse. Au moment de l'orientation, assez logiquement, peu de filles choisissent l'entrepreneuriat. Or nous voulons les encourager à oser. »

Changer les mentalités De récentes études l'ont montré : dans les petites classes, les enseignants ont naturellement tendance à solliciter davantage les garçons que les filles. Un constat qui fait bondir une des forces vives de l'association Andere Nahia : « Tout se joue à l'école ! Les stéréotypes sont encore très ancrés dans les mentalités. Or il faut agir vite pour que les filles se sentent aussi fortes que les garçons. » Cette association militante, qui réunit des entrepreneures, le constate au quotidien : « Lorsqu'une femme arrive dans une banque avec un prévisionnel et un business plan impeccables, que son projet est mûr, il est régulier qu'elle s'entende dire : "Comment allez-vous faire pour garder les enfants ?" » Les clichés ont la vie dure. C'est pourquoi la journée du 11 mars (1) ne se limitera pas à une simple conférence. Des ateliers auront également lieu l'après-midi pour dégager des pistes de réflexion. 30% de femmes PDG Selon Anaïk Jussy, de l'association 100 000 entrepreneurs, « le monde de l'entreprise est heureusement de moins en moins macho. Il faut encourager les jeunes filles à entreprendre, mais je n'aime pas parler d'égalité à tout prix. Il y a des compétences et des approches différentes qui se complètent ». Au cours des ateliers menés par l'association, quand il s'agit de créer des mini-entreprises, les filles sont souvent volontaires et dynamiques. Alors, comment expliquer qu'en 2016, un tel colloque ait encore lieu ? Pourquoi tant de blocages ? À ces questions, Jessica Berra, championne du monde de rame, répond en souriant : « Ce que j'ai encore du mal à entendre, c'est cette expression : "C'est un métier d'homme". Il faut apprendre à dépasser les préjugés. Notre message tient en

un mot : “Osez !”, une femme n'est pas moins intelligente, pas moins logique qu'un homme. Elle ne doit pas se limiter. » Des clichés qui persistent Pauline Ado, championne du monde de surf, en a fait son combat. Dans un clip très visionné sur Internet, elle apparaît en bikini rose, cheveux au vent avant d'interpeller le spectateur : « Bon, c'est fini les bêtises maintenant ? Je peux aller surfer ? » La jeune Hendayaise reviendra sur cette vidéo lors du colloque. L'occasion de rappeler que l'on peut rester femme et être compétente. Évoluer dans un milieu d'hommes et construire pas à pas sa carrière. Autant de témoignages dont le proviseur du lycée Aizpurdi espère qu'ils contribueront à changer les choses : « Avec ce colloque, je voudrais semer une graine dans les cerveaux pour que lorsque mes élèves filles deviendront mères, elles évitent de reproduire les stéréotypes. » (1) De 10 h 30 à 12 h 30, à la salle Antoine-d'Abbadie, des témoignages, deux conférences sur l'« égalité et stéréotype » et « égalité et orientation scolaire ». À partir de 14 heures, des ateliers thématiques « osons l'égalité » sont organisés. Pour participer au colloque, s'inscrire jusqu'au 8 mars sur le site Internet du lycée Aizpurdi. S'abonner à partir de 1€ 0 commentaire



Le proviseur du lycée Aizpurdi souhaite encourager ses élèves à entreprendre..

SALLE ANTOINE-D'ABBADIE LE 11 MARS AURA LIEU UN COLLOQUE SUR LA PLACE DES FEMMES DANS L'ENTREPRISE

Pour oser entreprendre

Des conférences et ateliers sont prévus tout au long de la journée

CÉCILE CABANAC

« Nous sommes dans une société qui aime cultiver l'idée de l'égalité entre hommes et femmes, mais à condition que cela n'empiète pas trop sur les domaines masculins », lance Bernard Cabos Duhamel, le proviseur du lycée professionnel Aizpardi.

Pour ce féministe pur et dur, l'égalité hommes-femmes est un combat de tous les instants. En 2015, il organisait en collaboration avec les associations 100 000 entrepreneurs et Andere Nahia, un colloque sur le thème « la femme est l'avenir de l'homme ». Un véritable succès qui a réuni 300 personnes et passionné 140 de ses élèves.

Face à l'intérêt suscité, il récidive cette année. « Beaucoup de choses viennent de l'enfance. C'est à ce moment-là que se créent les stéréotypes. Ceux qui veulent qu'un garçon dirige et qu'une fille obéisse. Au moment de l'orientation, assez logiquement, peu de filles choisissent l'entrepreneuriat. Or nous voulons les encourager à oser. »

Changer les mentalités

De récentes études l'ont montré : dans les petites classes, les enseignants ont naturellement tendance à solliciter davantage les garçons que les filles. Un constat qui fait bondir une des forces vives de l'association Andere Nahia : « Tout se joue à l'école ! Les stéréotypes sont encore très ancrés dans les mentalités. Or il faut agir vite pour que les filles se

sentent aussi fortes que les garçons. »

Cette association militante, qui réunit des entrepreneurs, le constate au quotidien : « Lorsqu'une femme arrive dans une banque avec un prévisionnel et un business plan impeccables, que son projet est mûr, il est régulier qu'elle s'entende dire : » Comment allez-vous faire pour garder les enfants ? « » Les clichés ont la vie dure. C'est pourquoi la journée du 11 mars (1) ne se limitera pas à une simple conférence. Des ateliers auront également lieu l'après-midi pour dégager des pistes de réflexion.



Le proviseur du lycée Aizpardi souhaite encourager ses élèves à entreprendre.
PHOTO C. C.

30 % de femmes PDG

Selon Anaïk Jussy, de l'association 100 000 entrepreneurs, « le monde de l'entreprise est heureusement de moins en moins macho. Il faut encourager les jeunes filles à entreprendre, mais je n'aime pas parler d'égalité à tout prix. Il y a des compétences et des approches différentes qui se complètent ». Au cours des ateliers menés par l'association, quand il s'agit de créer des mini-en-

treprises, les filles sont souvent volontaires et dynamiques.

Alors, comment expliquer qu'en 2016, un tel colloque ait encore lieu ? Pourquoi tant de blocages ? À ces questions, Jessica Berra, championne du monde de rame, répond en souriant : « Ce que j'ai encore du mal à entendre, c'est cette expression : » C'est un métier d'homme « . Il faut apprendre à dépasser les préjugés. Notre message tient en un mot : » Osez ! « , une femme n'est pas moins intelligente, pas moins logique qu'un homme. Elle ne doit pas se limiter. »

Des clichés qui persistent

Pauline Ado, championne du monde de surf, en a fait son combat. Dans un clip très visionné sur Internet, elle apparaît en bikini rose, cheveux au vent avant d'interpeller le spectateur : « Bon, c'est fini les bêtises maintenant ? Je peux aller surfer ? » La jeune Hendayaise reviendra sur cette vidéo lors du colloque.

L'occasion de rappeler que l'on peut rester femme et être compétente. Évoluer dans un milieu d'hommes et construire pas à pas sa carrière.

Autant de témoignages dont le proviseur du lycée Aizpardi espère qu'ils contribueront à changer les choses : « Avec ce colloque, je voudrais semer une graine dans les cerveaux pour que lorsque mes élèves filles deviendront mères, elles évitent de reproduire les stéréotypes. »

(1) De 10 h 30 à 12 h 30, à la salle Antoine-d'Abbadie, des témoignages, deux conférences sur l'« égalité et stéréotype » et « égalité

et orientation scolaire ». À partir de 14 heures, des ateliers thématiques « osons l'égalité » sont organisés. Pour participer au colloque, s'inscrire

jusqu'au 8 mars sur le site Internet du lycée Aizpardi. ■



« L'entrepreneuriat c'est pour les garçons » : les dirigeantes luttent contre les clichés à l'école



419

Partages

[Facebook](#)[Twitter](#)[LinkedIn](#)[Google](#)[Newsletter](#)

Pendant cette semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, plus de 400 dirigeantes vont intervenir dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur du 7 au 12 mars.

Encore et toujours sensibiliser. Du 7 au 12 mars, les femmes entrepreneures vont aller à la rencontre des jeunes français de 13 à 25 ans pour les ouvrir à la question de la création d'entreprise. Leurs témoignages vont porter un message audacieux : oser entreprendre ses propres projets, que l'on soit fille ou garçon. Un enjeu crucial pour cette génération qui aura de plus en plus de mal à trouver un statut de salarié.

Depuis la création de cet événement, 816 entrepreneures (dont 410 en 2015) ont partagé leur expérience devant plus de 18 000 jeunes dans près de 130 établissements. A la tête de petites entreprises ou de grandes structures, elles vont expliquer les joies et les difficultés de la vie de chef d'entreprise. Pourquoi ont-elles choisies« cette voie ? Qu'est-ce qui les motive ? Qu'est-ce que ça leur apporte ? Les jeunes vont pouvoir leur poser autant de questions qu'ils le souhaitent.

Donner des modèles aux jeunes filles

En tout cas, la mobilisation est aujourd'hui croissante. Les femmes sont toujours plus nombreuses à rejoindre l'action de la Semaine de sensibilisation. En région Rhône-Alpes, plus de 150 femmes entrepreneures de différents réseaux, fédérées autour du Réseau Economique Féminin, sont attendues. Elles vont mutualiser leurs forces afin de faire changer les mentalités et les représentations sur la réussite professionnelle et l'entrepreneuriat.

D'autant plus important que l'égalité homme femme en matière d'entrepreneuriat n'est pas encore d'actualité. Selon une étude du cabinet KPMG, une femme a 20% moins de chance de diriger une grande entreprise. Les chiffres sont en progression, mais il a fallu la loi Zimmermann-Copé pour faire bouger les lignes. Objectif de la loi, avoir 40% de femmes dans les conseils d'administration d'ici 2017.

Cette semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin est initiée par le secrétariat d'Etat chargé des Droits des femmes et [100 000 entrepreneurs](#). Le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique et le ministère de l'Agriculture sont également partenaires. Sans oublier, [l'APCE](#), [Les Pionnières](#), [France Active](#) et [PEPITE](#), En plus des interventions en classe, ci-après les principaux temps forts :

- Forum d'entrepreneures à l'[Edhec Business School](#), Lille le lundi 7 mars
- Conférence de presse pour le lancement de la semaine en Rhône-Alpes le 7 mars à Lyon chez BNB Paribas
- Intervention d'Hélène Courtois, Astrophysicienne, au [Planétarium de Vaulx-en-Velin](#) : le mardi 8 mars devant 130 élèves issues de réseaux d'éducation prioritaire REP et de zones rurales
- Cafés économiques en partenariat avec les cafés économiques de Bercy dans deux lycées de Rouen et son agglomération le 8 mars et à Paris le 9 mars de 17h à 19h et au Ministère de l'économie, de l'Industrie et du numérique
- Témoignage en binôme de Nicolas Sekkaki, Président IBM France et de Sandra Calabre, Présidente du réseau IBM ELLES au [lycée Jeanne d'Arc de Colombes](#)(92700) le 9 mars
- Forum d'entrepreneures au [lycée Maurice Utrillo](#) à Stains situé en zone d'éducation prioritaire le 10 mars.
- Forum sur l'entrepreneuriat agricole au féminin à [AgroParisTech](#) à Paris le 10 mars

- Clôture de la semaine avec une soirée forum/conférence au CENTQUATRE à Paris, organisé avec Sorbonne Universités, vendredi 11 mars

<http://www.widoobiz.com/a-la-une/lentrepreneuriat-cest-pour-les-garcons-les-dirigeantes-luttent-contre-les-cliches-a-lecole/67858>



7/03/2016

Ville.gouv.fr

Déplacement d'Hélène Geoffroy dans le Rhône

#INVITATION PRESSE | 7/03/2016

Ce mardi 8 mars 2016, Hélène GEOFFROY, secrétaire d'Etat chargée de la ville, se rendra, dans le Rhône.

Elle participera au Forum inter régional des acteurs du renouvellement urbain (FRARU), organisé à Lyon, puis elle se rendra à Vaulx-en-Velin pour échanger avec des collégiens et lycéens, dans la cadre de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin 2016.

Enfin, la ministre visitera des quartiers prioritaires à Saint-Fons sur le thème du renouvellement urbain.

PROGRAMME DE LA VISITE :

9h30 La Ministre intervient dans le cadre du Forum Régional des Acteurs de la Rénovation Urbaine (FRARU)

Cité internationale, 50 quai Charles de Gaulle à Lyon (6ème)

10h35 Arrivée de la Ministre au Planétarium de Vaulx-en-Velin

Place de la Nation à Vaulx-en-Velin (69)

► Rencontre avec 130 collégiens et lycéens de Vaulx-en-Velin dans le cadre de la semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin 2016

12h00 Point presse dans le cadre du FRARU (salle Saint Clair – niveau 2)

Cité Internationale 50, quai Charles de Gaulle à Lyon 6ème

12h30 Déjeuner à la Préfecture du Rhône sur le thème de l'inclusion sociale et professionnelle des personnes issues des quartiers de la politique de la Ville et de l'accompagnement des

femmes des quartiers prioritaires de la politique de la ville
18 rue de Bonnel à Lyon 3ème

15h00 Visite des quartiers en cours de rénovation urbaine à Saint-Fons
14 rue de Falaise à Saint-Fons (69)

16h15 Rencontre avec des femmes (entrepreneuriat au féminin, associations, collectif de femmes, association de l'Espace créateur de solidarité)
La Coursive d'entreprises, rue Reynier à Saint-Fons

ACCRÉDITATIONS OBLIGATOIRES :

pref-communication@rhone.gouv.fr
Tél : 04 72 61 66 84

CONTACT MINISTÈRE :

Antoine DELANGRE-MARINI, conseiller presse d'Hélène GEOFFROY – 01 49 55 35 33
presse@ville-jeunesse-sports.gouv.fr

<http://www.ville.gouv.fr/?deplacement-d-helene-geoffroy-dans,4420>

07/03/2016

Bnpparibas.com

BNP PARIBAS SE MOBILISE AUX CÔTÉS DE 100 000 ENTREPRENEURS POUR LA SENSIBILISATION DES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ

Hashtag officiel: **#SEMAINEEF**

Du 7 au 12 mars 2016, BNP Paribas accompagne l'association 100 000 entrepreneurs dans la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Des collaboratrices et clientes de la Banque vont à la rencontre des élèves au sein des collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur. Depuis 2013, grâce à cette collaboration, près de 3600 jeunes ont déjà été sensibilisés.

La 4ème édition de la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin débute le 7 mars 2016. Lancée à l'initiative du ministère du Droit des Femmes, en partenariat avec le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, l'Agence France Entrepreneurs, France Active et Les Pionnières, cette semaine est l'occasion pour la Banque et 100 000 entrepreneurs de se mobiliser côte à côte pour renforcer l'entrepreneuriat féminin en France.

Dans différentes régions, des collaboratrices et clientes de BNP Paribas iront à la rencontre des jeunes pour témoigner sur l'esprit d'entreprendre. 40 entrepreneures et 40 intrapreneures seront mobilisées pour réaliser 18 interventions individuelles en classe ainsi que de nombreuses opérations de sensibilisation partout en France.

Dans le Nord-Pas-de-Calais :

- Lancement de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'EDHEC de Lille avec le témoignage d'entrepreneures.

En Rhône-Alpes :

- Un petit déjeuner presse le 7 mars, organisé chez BNP Paribas, ouvre la semaine en collaboration avec le Réseau Economique Féminin
- 16 collaboratrices participeront à des forums dans les Lycées Carrel et Assomption Bellevue à Lyon, au Lycée Simone Veil à Chalon-sur-Saône ainsi qu'à l'IEP Dijon et à l'IEP Grenoble.

A Paris :

- 11 collaboratrices participeront à un événement organisé à l'agence BNP Paribas du 2 Opéra selon une formule originale : des témoignages de collaboratrices s'ajouteront à ceux des clientes.
- Toujours au 2 Opéra, une entrepreneure participera à des ateliers avec des étudiants d'écoles de commerce.
- Une intrapreneure de BNP Paribas Corporate & Institutional Banking apportera son témoignage lors de l'évènement de clôture du 11 mars au CENQUATRE-PARIS (établissement artistique de la Ville de Paris) avec une conférence sur le thème « Parcours de création singuliers-pluriElles Femmes artistes Femmes entrepreneures » co-organisée par 100 000 entrepreneurs et Sorbonne-Universités et 104factory, devant plus de 300 étudiants.

Marie-Claire Capobianco, Membre du Comité Exécutif de BNP Paribas et Directeur des Réseaux France, souligne : "Nous sommes fiers de notre engagement dans la durée avec 100 000 entrepreneurs. La rencontre et les échanges entre les jeunes et les entrepreneures et intrapreneures sont essentiels pour l'emploi de demain. Merci à nos équipes et à leurs initiatives qui contribuent à développer cet élan entrepreneurial".

Pierre Hayat, Président Fondateur de l'association 100 000 entrepreneurs, se félicite de cette collaboration : « Cette année encore, BNP Paribas et 100 000 entrepreneurs se retrouvent côte à côte dans un double engagement : renforcer l'envie d'entreprendre chez les jeunes et, parmi eux, les jeunes femmes. Ensemble nous les encourageons à vivre un bonheur qui devrait être à la portée de toutes : l'expression de soi. Merci à cette banque citoyenne plus que jamais tournée vers l'avenir ».

Cette semaine de sensibilisation des jeunes est aussi l'occasion pour BNP Paribas d'annoncer le lancement d'une étude sur l'entrepreneuriat féminin logée au sein de la nouvelle Chaire « FERE : Femmes et Renouveau Economique » créée par Grenoble Ecole de Management.

Partageant les mêmes convictions telles que l'esprit d'initiative chez les jeunes, 280 collaborateurs de la banque ont rejoint 100 000 entrepreneurs pour être formés: ils sont déjà intervenus près de 120 fois.

Pour plus d'information : semaine-entrepreneuriat-feminin.com

A propos de la Banque de Détail en France de BNP Paribas

En France, le pôle Banque de Détail compte plus de 28 000 collaborateurs au service de 6.9 millions de clients particuliers, 560 000 clients professionnels et très petites entreprises (TPE), 31 000 entreprises (PME, entreprises de taille intermédiaire (ETI), grandes entreprises) et 73 000 associations. Il est leader sur le marché des Entreprises et de la Banque Privée. Organisé autour de lignes de clientèles spécialisées pour apporter le meilleur accompagnement, il offre une large gamme de produits et services, de la tenue de compte courant jusqu'aux montages les plus experts en matière de financement des entreprises ou de gestion de patrimoine. Les équipes de la Banque de Détail sont fortement engagées au service de l'économie et de toutes les clientèles qu'elles accueillent au sein de plus de 2 000 agences et dans les 300 pôles d'expertises : Banque Privée, Maisons des Entrepreneurs, Pôles innovation et Centres d'Affaires Entreprises. La Banque de Détail assure également une large présence sur les réseaux sociaux via notamment Facebook, Twitter et Foursquare. Investissant en

permanence dans l'innovation et la qualité de service, BNP Paribas a lancé en mai 2013 la première banque digitale nativement conçue pour utilisation sur mobiles : Hello bank!. Cette nouvelle offre de relation clients est venue compléter le dispositif de Banque en ligne (Centres de contacts, Internet, Mobile, Net Agence, Net Crédit et Net Épargne) et les 6 000 automates mis à disposition de ses clients particuliers et professionnels.

A propos de 100_000 entrepreneurs

Afin de transmettre aux jeunes de 13 à 25 ans l'envie d'entreprendre, l'association 100 000 entrepreneurs organise des témoignages d'entrepreneurs bénévoles (chefs d'entreprise, responsables associatifs, porteurs de projet au sein d'un groupe) dans les établissements scolaires de la 4ème à l'enseignement supérieur. Ces opérations sont menées en étroite collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale et ses représentants académiques. L'association est présente dans 11 régions : Ile-de-France, Nord-Pas de Calais, Haute et Basse Normandie, Champagne Ardenne ; Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Pays de la Loire, Bretagne; Aquitaine, Midi-Pyrénées. Plus de 300 000 jeunes ont ainsi été sensibilisés à l'entrepreneuriat depuis la création de 100 000 entrepreneurs en 2007.

Contact(s) presse:

Contact Presse BNP Paribas

Loubna Sebti - loubna.sebti@bnpparibas.com - 01 40 14 66 28

Marion Saraf - marion.saraf@bnpparibas.com - 01 57 43 88 63

Contact 100 000 entrepreneurs

Martine Dubertrand – martine.dubertrand@100000entrepreneurs.com - 01 85 34 19 19

Suivez-nous sur Twitter: @BNPParibas_pr

<http://www.bnpparibas.com/actualites/presse/bnp-paribas-se-mobilise-aux-cotes-100-000-entrepreneurs-sensibilisation-jeunes-ent>

08/03/16

Afcreation.fr

Lancement de la chaire "Femmes et nouveau économique" par Grenoble Ecole de Management et Les Pionnières - 08/03/16



Le nouveau économique fait partie des défis majeurs que doit relever la France au 21e Siècle. Les femmes peuvent y contribuer mais avec quel modèle entrepreneurial ? Comment les accompagner dans cette démarche ? Tel est l'objet de cette nouvelle Chaire « FERE : FEmmes et Nouveau Economique » créée par Grenoble Ecole de Management et le réseau Les Pionnières. La Fondation de la Chaire sera annoncée le 10 mars 2016, dans le cadre de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin.
<http://www.grenoble-em.com/actualite-femmes-et-renouveau-economique-grenoble-ecole-de-m...>

Source : Actualité de Grenoble Ecole de Management

<https://www.afcreation.fr/cid155379/lancement-de-la-chaire-femmes-et-renouveau-economique-par-grenoble-ecole-de-management-et-les-pionnieres.html?xts=439351&xtor=RSS-4&xtdt=24361435>

L'AFE au jour le jour

Programme des actions de la Semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin - 08/03/16



Le programme des événements particuliers mis en place dans le cadre de la Semaine de la sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin est disponible. Des événements ont lieu dans toute la France jusqu'au 12 mars. L'APCE est partenaire de ce programme dont l'objectif est de sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à l'esprit d'entreprendre et diffuser une image féminine de l'entrepreneuriat.

<http://www.semaine-entrepreneuriat-feminin.com/17/le-programme-2016>

Source : 100 000 entrepreneurs



07/03/2016

Lyonpremiere.com

Hélène GEOFFROY fait le tour des banlieues lyonnaises ce mardi



Hélène GEOFFROY dans le Rhône ce mardi 8 mars...La secrétaire d'état à la Ville participera au Forum inter régional des acteurs du renouvellement urbain (FRARU), organisé à Lyon, puis elle se rendra à Vaulx-en-Velin pour échanger avec des collégiens et lycéens, dans la cadre de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin 2016.

Enfin, la ministre visitera des quartiers prioritaires à Saint-Fons sur le thème du renouvellement urbain.

http://www.lyonpremiere.com/Helene-GEOFFROY-fait-le-tour-des-banlieues-lyonnaises-ce-mardi_a12062.html

08/03/2016

Agriculture.gouv.fr

Invitation presse : Séminaire entrepreneuriat féminin et enseignement agricole - Jeudi 10 mars de 14h30 à 16h30 – AgroParisTech (Amphi Tisserand)

ENSEIGNEMENT AGRICOLE

NOTE AUX RÉDACTIONS



Séminaire entrepreneuriat féminin et enseignement agricole
Jeudi 10 mars de 14h30 à 16h30 – AgroParisTech (Amphi Tisserand)
16 Rue Claude Bernard, Paris 5ème

Le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt participe à la 4ème édition de la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin qui a lieu du 07 au 12 mars 2016 avec l'association 100 000 entrepreneurs. En partenariat avec cette association, le ministère de l'Agriculture organise, le 10 mars 2016 de 14h30 à 16h30 à AgroParisTech, une table ronde autour de l'entrepreneuriat féminin et l'enseignement agricole.

L'association *100 000 entrepreneurs* coordonne et accompagne les entrepreneurs et les entrepreneurs volontaires qui souhaitent témoigner de leur parcours auprès de classes de la 4ème édition à l'enseignement supérieur. Leur leitmotiv est d'insuffler, au travers de ces rencontres, un esprit positif sur la volonté d'entreprendre et les capacités de chacun à y parvenir. Confrontée au constat que trop peu de femmes entrepreneurs venaient témoigner, l'association a engagé une campagne de témoignages féminins autour de la journée de la femme.

Quatre femmes, issues de l'enseignement agricole, aux métiers et aux parcours très variés viendront témoigner de leur parcours et de leur envie d'entreprendre :

- **Marie Fiers, ingénieure agronome et docteur en écologie microbienne,**
Fondatrice de la société UrbanLeaf en 2015, qui conçoit et commercialise des systèmes aquaponiques : jardins aquaponiques d'intérieur, ludiques et design pour les particuliers, jardins

pédagogiques pour les écoles, les instituts spécialisés et les entreprises, et des serres de production aquaponique pour les agriculteurs.

- **Catherine Faivre-Pierret, a obtenu son diplôme de technicien agricole en formation continue,** Agricultrice installée depuis 2009 Gérante, de la GAEC Des Bassins du Doubs exploitation laitière de 25 Hectares en Franche-comté, qui fournit une fruitière qui produit du Comté en AOC.
- **Julie Derivière, titulaire d'un BTS Aménagement du Paysage en alternance suivi d'un diplôme d'ingénieur obtenu également en alternance,**
Elle est co-gérante d'une entreprise d'entretien et de création de jardins et d'espaces verts à destination de particuliers en Normandie.
- **Laurence Bellissen, ingénieur agronome,**
Fondatrice de la société Délices corner, en 2016, Réseau de commerce collaboratif alimentaire mettant en relation producteurs et commerçants pour faire de l'animation des ventes.
Elle a eu un parcours professionnel dans l'agroalimentaire et dans le food en tant que femme cadre dirigeante et à l'international qui lui ont permis d'avoir des expériences d'intrapreneure.
A également développé plusieurs projets d'entrepreneuriat en parallèle des expériences au sein de grandes entreprises.

Pour plus d'informations sur l'enseignement agricole :

<http://agriculture.gouv.fr/thématique-générale/enseignement-et-formation>

- **Invitation presse : Séminaire entrepreneuriat féminin et enseignement agricole - Jeudi 10 mars de 14h30 à 16h30 – AgroParisTech (Amphi Tisserand) (PDF, 98.45 Ko)**
- **Programme du séminaire (PDF)**

Contacts presse :

Service de presse de Stéphane LE FOLL - Tel : 01 49 55 59 74 ; Fax: 01 49 55 43 81

cab-presse.agriculture@agriculture.gouv.fr

Service de presse du ministère - Tel : 01 49 55 60 11

ministere.presse@agriculture.gouv.fr

<http://agriculture.gouv.fr/invitation-presse-seminaire-entrepreneuriat-feminin-et-enseignement-agricole-jeudi-10-mars-de-14h30>



08/03/2016

[Enseignementsup-recherche.gouv.fr](http://enseignementsup-recherche.gouv.fr)

PARITÉ FEMMES-HOMMES

4e semaine de sensibilisation des Jeunes à l'entrepreneuriat féminin du
7 au 12 mars 2016



Pour la quatrième année consécutive, la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin est organisée en partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs, dont l'objet est de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes.

<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid99804/4e-semaine-de-sensibilisation-des-jeunes-a-l-entrepreneuriat-feminin-du-7-au-12-mars-2016.html>

08/03/2016

Decideursenregion.fr

Plus de 200 femmes mobilisées pour la Semaine de l'entrepreneuriat féminin

Pour la quatrième édition de la "Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin" (du 7 au 12 mars), l'association 100 000 entrepreneurs et le Réf (Réseau économique féminin) ont vu les choses en grand. Ce sont ainsi plus de 220 femmes cheffes d'entreprises, dirigeantes, etc. qui apporteront leur témoignage auprès de jeunes du collège, du lycée, et de l'enseignement supérieur pour présenter leur "réussite au féminin". Un réseau d'ambassadrices Près de 5 000 jeunes en provenance d'une quarantaine d'établissements scolaires sont concernés par cette opération qui vise, avant tout, à "développer l'esprit d'entreprendre chez les filles et les garçons", expliquent les organisatrices qui ont associé à l'événement une quinzaine d'ambassadrices parmi lesquelles des cheffes d'entreprises comme Nathalie Chaize (créatrice de mode), Véronique Garnodier (Charlott') ou encore Nathalie Pradines (Comadéquat Company ; élue à la CCI de Lyon), mais également des sportives de haut niveau (Marina Mamijovick), des scientifiques (Hélène Courtois) et des artistes (Claudia Stavisky, Dominique Hervieu). Parmi les temps forts : l'intervention de l'astrophysicienne, Hélène Courtois, au Planétarium de Vaulx-en-Velin, devant 130 élèves issues de réseaux d'éducation prioritaire REP et de zones rurales, en présence de la secrétaire d'Etat à la Ville Hélène Geoffroy. Auvergne Rhône-Alpes en tête Avec un tel programme, la région Auvergne Rhône-Alpes représente plus de la moitié des témoignages qui auront lieu au plan national. Autre fierté des organisatrices : "avoir réussi à multiplier par trois la représentation des femmes parmi les intervenants de 100 000 entrepreneurs". Les femmes représentent environ 30 % des créations d'entreprise en France (voir infographie de l'APCE). C.D. Infographie : ©APCE

<http://www.decideursenregion.fr/Rhone-Alpes/Actus-Bref-Rhone-Alpes/Plus-de-200-femmes-mobilisees-pour-la-Semaine-de-l-entrepreneuriat-feminin>

08/03/2016

Education.gouv.fr

Mardi 8 mars 2016 : Journée internationale des droits des femmes

La feuille de route 2016 pour l'égalité entre les femmes et les hommes du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche est publiée le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.



- [Feuille de route 2016 pour l'égalité entre les femmes et les hommes : les priorités](#)
- [Filles et garçons sur le chemin de l'égalité : principaux constats](#)
- [Égalité professionnelle pour les agents du ministère](#)
- [La journée internationale des droits des femmes dans l'enseignement scolaire](#)
- [La journée internationale des droits des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche](#)
- [Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin : 4e édition du 7 au 12 mars 2016](#)

Feuille de route 2016 pour l'égalité entre les femmes et les hommes : les priorités

La feuille de route 2016 pour l'égalité entre les femmes et les hommes du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche constitue la 4e édition de l'exercice interministériel initié en 2012 pour structurer le dialogue autour des enjeux de l'égalité entre les femmes et les hommes. Elle couvre l'ensemble du champ ministériel et définit un cadre stratégique pour assurer une intégration plus forte des actions conduites pour l'égalité par les acteurs du champ scolaire, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Cette feuille de route, publiée le 8 mars 2016, dresse un bilan de l'action volontariste conduite par le ministère, acteur majeur de la stratégie intégrée de l'égalité mise en place par le Gouvernement depuis 2012. Des résultats concrets et substantiels sont visibles désormais dans tous les champs d'intervention. Le ministère prolongera en 2016 les actions structurantes déjà engagées et porte des chantiers nouveaux destinés à franchir de nouvelles étapes vers l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.

Ainsi, dans le domaine des ressources humaines, le ministère a inscrit à l'agenda social 2016 pour l'enseignement supérieur les questions d'égalité et de parité. Il s'engage dans le processus de labellisation de ses processus RH en matière d'égalité femmes-hommes, de prévention des discriminations et de promotion de la diversité. Par ailleurs, le ministère consolidera les avancées réalisées, qu'il s'agisse de la mise en place d'une politique active de nomination dans les emplois d'encadrement supérieur, d'un approfondissement de la connaissance de la situation du ministère en termes d'égalité, par l'intégration de nouveaux indicateurs du rapport de situation comparée dans les bilans sociaux, et de la constitution d'un socle de formation à l'égalité en faveur des personnels. **Un point d'étape annuel sera désormais assuré en mars avec l'ensemble des recteurs et une synthèse dédiée à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes sera publiée en même temps que les bilans sociaux.**

Dans le domaine de l'enseignement scolaire, le ministère accompagne par la formation et la mise à disposition de ressources, l'inscription de l'enjeu de l'égalité dans les nouveaux programmes d'enseignement, qu'il s'agisse du nouvel enseignement moral et civique ou des programmes des cycles 2, 3 et 4, et les parcours éducatifs. Il portera une attention particulière à la question des stéréotypes dans les supports pédagogiques, à celles des violences, et particulièrement le cybersexisme pour lequel des études sont lancées et un **concours national a été mis en place afin de permettre aux élèves**

de 4e et 3e ainsi qu'aux lycéens de créer des affiches et des vidéos sur ce sujet qui pourront servir de supports pédagogiques à tous les établissements. **Les lauréats nationaux seront connus en mai 2016.** Le ministère renforce son action pour la mixité des métiers, dont la problématique est pleinement prise en compte dans le parcours Avenir et les actions interministérielles (mise en place d'un **plan pour la mixité dans le numérique en avril 2016**) auxquelles il est partie prenante. Considérant le rôle que peuvent jouer les élèves élus, au collège comme au lycée, dans la transmission auprès de leurs pairs des enjeux de l'égalité entre les femmes et les hommes, **le ministère proposera prochainement une évolution législative de manière à mettre en œuvre dans les instances de la vie lycéenne (CAVL, CNVL) – et collégienne lorsqu'elles existent – le principe de parité.**

La question de l'égalité prend place au coeur de la Grande mobilisation de l'École pour les valeurs de la République. La Réserve citoyenne de l'Éducation nationale est donc sollicitée pour porter ce message.

Dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministère confortera les avancées réalisées en faveur de la place des femmes, en définissant notamment un indice de mixité sur la base des bilans sociaux et en fixant des objectifs de progression. La visibilité des politiques d'égalité conduites dans l'ESR sera accrue, notamment par **l'organisation en septembre 2016 de la 9e conférence internationale sur l'égalité femmes-hommes dans l'enseignement supérieur.** De même, le ministère veillera au développement homogène des formations à l'égalité des sexes dans les Espe. Il poursuivra également les actions en faveur de la lutte contre les violences en prévoyant que les établissements adoptent tous un dispositif de prévention et de traitement du harcèlement sexuel et en intégrant plus largement la lutte contre les violences sexuelles et sexistes dans le dialogue contractuel avec les établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

Enfin, la mise en œuvre d'une politique systémique en faveur de l'égalité des sexes dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche sera évaluée au moment du dialogue contractuel entre le ministère et les établissements. Chaque année, la liste des indicateurs retenus dans le dialogue contractuel avec les établissements sera publiée ainsi que l'appréciation du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Filles et garçons sur le chemin de l'égalité : principaux constats

La loi confie aux écoles, collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur, la mission de "favoriser la mixité et l'égalité entre les hommes et les femmes, notamment en matière d'orientation". L'observation des statistiques publiées ce 8 mars 2016 par la ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche justifie pleinement la mobilisation de l'École pour la mixité et l'engagement des acteurs du système éducatif pour agir sur les préjugés, ouvrir à toutes et tous le champ des possibles et donner aux filles et aux garçons les meilleures chances de réalisation de leurs potentialités et de leurs aspirations.

Les garçons réussissent toujours moins bien que les filles à l'École

- **Ils accèdent moins souvent au baccalauréat** : en 2014, la proportion de bacheliers dans une génération approche les 72 %, celle des bachelières s'élève à 85 %. L'écart en faveur des filles se creuse à nouveau en 2014 (13 points) après s'être réduit entre 2000 (69 contre 57 %, soit 12 points d'écart) et 2012 (5 points d'écart).
- **Ils l'obtiennent moins fréquemment avec une mention "bien" ou "très bien"**, notamment en série S : en 2014, la proportion de mentions "bien" ou "très bien" parmi les admis au baccalauréat S s'élève à 33 % pour les garçons et 38 % pour les filles. La différence entre garçons et filles est un peu plus élevée qu'à la session 2000 où elle n'était que de 3 points (13 % contre 16 %).
- **Ils ont plus souvent des difficultés en lecture** : en 2014, sur l'ensemble des jeunes ayant participé à la JDC (Journée défense et citoyenneté), 11 % des garçons avaient des difficultés de lecture contre 8 % des filles, soit un écart de 3 points. En 2005, l'écart était de 6 points.
- **Ils sortent plus souvent de formation initiale sans diplôme** : en moyenne sur les années 2011, 2012 et 2013, 17 % des hommes sortis du système éducatif sont au plus titulaires du brevet contre 12 % des femmes. Cette différence était de même ampleur sur la période 2003-2005.

Les filles n'ont pas les mêmes parcours scolaires que les garçons

- **Elles s'orientent davantage vers l'enseignement général et technologique** : 66 % des filles scolarisées en troisième en 2012 ont continué en 2013 en seconde générale et technologique contre 55 % des garçons. Cette propension à poursuivre dans cette voie s'est accrue de la même manière pour les filles et les garçons (+ 6 points par rapport à 2006).
- **Elles optent toujours moins souvent pour les filières scientifiques** : bien qu'en augmentation de 6 points depuis 2000, la part de filles en terminales scientifiques (S, STI2D et STL) atteint à peine 42 % en 2014.
- **Dans l'enseignement professionnel, les filles sont quasiment absentes des spécialités de la production** : 14 % en 2014. Elles sont très majoritaires (70 % en 2014) dans les spécialités de services.

Ces différences persistent dans l'enseignement supérieur

- **Les femmes sont nettement plus souvent diplômées de l'enseignement supérieur** : en 2014, la part de diplômés de l'enseignement supérieur parmi les 30-34 ans s'élève à 48 % pour les femmes contre 39 % pour les hommes. En 2000, ces proportions respectives étaient de 29 % et 26 %.

- **Elles demeurent très minoritaires parmi les ingénieurs**, même si leur part a progressé de 23 % en 2000 à 29 % en 2013.
- De même, parmi les docteurs en sciences : en 2013, 39 % des titulaires d'un doctorat scientifique sont des femmes. Elles étaient 35 % en 2005.
- **À diplôme équivalent et à la sortie du lycée ou de l'apprentissage, les filles s'insèrent moins bien dans l'emploi que les garçons, surtout dans le domaine de la production.**

Égalité professionnelle pour les agents du ministère

Les actions volontaristes et la politique incitative entreprise depuis 2013 pour une véritable égalité professionnelle femmes-hommes ont permis d'instaurer la parité dans les jurys de recrutement et de promotion et de faire progresser très sensiblement la part des femmes dans les emplois de l'encadrement dirigeant, ainsi que dans les instances nationales du dialogue social.

Des avancées significatives dans le domaine des ressources humaines

Les actions volontaristes entreprises se traduisent aujourd'hui par des résultats particulièrement encourageants dans plusieurs domaines clés des ressources humaines : la part des femmes dans les nominations aux emplois d'encadrement dirigeant ne cesse de progresser, tandis que la parité est désormais respectée dans les jurys de recrutement et de promotion. Par ailleurs, tous les acteurs, y compris les partenaires sociaux, ont été sensibilisés à la nécessité d'œuvrer, chacun à son niveau, en faveur de l'égalité. En témoignent les résultats des élections professionnelles de décembre 2014 et la progression de la part des femmes dans les différentes instances nationales du dialogue social, ainsi qu'au Conseil national des universités (CNU).

La politique volontariste en matière de nomination aux emplois d'encadrement supérieur, particulièrement s'agissant des emplois à la discrétion du gouvernement (recteurs, rectrices et directeurs, directrices d'administration centrale) permet, après trois années de mise en œuvre du dispositif, d'afficher un bilan conforme, voire supérieur pour les primo nominations, aux objectifs fixés par la loi du 12 mars 2012, modifiée par la loi du 4 août 2014 sur l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.

Cette dernière prévoit en effet l'instauration de quotas de nominations de personnes de chaque sexe à hauteur de **20 % en 2013**, puis **30 % en 2015–2016** et **40 % dès 2017**. Alors que l'objectif est désormais fixé à 30 %, **le ministère affiche un taux de 37 % de nomination de femmes dans les emplois de cadre dirigeant du ministère** (recteur, directeur d'administration centrale), taux qui s'élève à 50 % pour les nouvelles nominations.

La nomination de trois nouvelles rectrices et quatre nouveaux recteurs intervenue le 2 mars 2016 s'inscrivent dans un mouvement initié en 2012 et amplifié depuis, avec aujourd'hui, 13 rectrices et 17 recteurs à la tête des 30 académies, contre 9 rectrices et 21 recteurs avant la nomination de Vincent Peillon au ministère.



L'article 55 de la loi n° 2012-347 du 12 mars 2012 dite « loi Sauvadet » pose le principe d'une proportion minimale de 40 % de chaque sexe dans les jurys de recrutement ou les comités de sélection.

Grâce à une politique incitative menée auprès des présidents de jury de concours de recrutement et d'avancement de grade, l'objectif de 40 % fixé par la loi est désormais dépassé dans de nombreux corps de personnels au profit d'une composition strictement paritaire.

Les jurys sont ainsi composés de :



POUR LES CORPS D'INGÉNIEURS
ET DE PERSONNELS TECHNIQUES
DE RECHERCHE ET DE FORMATION



POUR LES CORPS DE PERSONNELS
ADMINISTRATIFS, SOCIAUX,
DE SANTÉ ET DES BIBLIOTHÈQUES



POUR LES PERSONNELS ENSEIGNANTS,
TOUS CONCOURS CONFONDUS

(De fortes disparités dans certaines disciplines de nature scientifique et technique subsistent.)



POUR L'ENSEMBLE DES PERSONNELS
D'ENCADREMENT

Dans l'enseignement supérieur (corps des enseignants-chercheurs), des avancées réelles ont été réalisées malgré les difficultés soulevées par la faible part des femmes dans certaines disciplines. Ainsi, pour les trois disciplines ouvertes à l'agrégation en 2014-2015 (droit privé, sciences politiques et sciences de gestion), les jurys comportent tous une proportion de 40 % de femmes, deux de ces trois jurys étant par ailleurs présidés par une femme. Il en est de même pour les deux disciplines ouvertes en 2015-2016 (droit public et histoire du droit), le jury de l'agrégation de droit public étant présidé par une femme.

Le ministère a été particulièrement attentif au respect de la parité dans le cadre du renouvellement des instances représentatives du personnel qui s'est déroulé à la fin de l'année 2014. Ainsi, et bien qu'aucune obligation légale n'existe en la matière s'agissant des membres élus de ces instances, ce travail de sensibilisation permet aujourd'hui d'afficher **une progression très nette de la part des femmes au sein des instances ministérielles de concertation** :

AU COMITÉ TECHNIQUE MINISTÉRIEL
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE (CTMESR)



AU COMITÉ TECHNIQUE DES PERSONNELS
ENSEIGNANTS TITULAIRES ET STAGIAIRES
DE STATUT UNIVERSITAIRE (CTU)



LE COMITÉ TECHNIQUE MINISTÉRIEL
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE (CTMESR)



Le renouvellement des **3 480 membres** du Conseil national des universités (CNU), qui est intervenu à la fin de l'année 2015, a fait l'objet d'une attention particulière compte tenu du rôle joué par cette instance dans la constitution du vivier des futurs enseignants-chercheurs (via la qualification) et leur déroulement de carrière (promotions de grade, attribution des congés pour recherches ou conversions thématiques, prime d'encadrement doctoral et de recherche).

Ainsi, pour les **2 320 membres élus** de cette instance (deux tiers de ses membres), les délégués et les représentants des listes ont été particulièrement sensibilisés à la nécessité d'assurer une représentation équilibrée au sein des listes et ce malgré les difficultés rencontrées dans certaines sections, notamment s'agissant des disciplines scientifiques (mathématiques, constituants élémentaires, terre solide, mécanique, génie informatique et génie électrique, etc.) très majoritairement masculines.

Pour ces dernières, le ministère a insisté auprès des différentes instances du CNU (présidents de sections, commission permanente, délégués et représentants de listes) afin que les déséquilibres constatés puissent être pour partie compensés dans la composition des listes, ainsi que dans le cadre de la nomination par la ministre des **1 160 membres nommés** du CNU (un tiers de ses membres). Au final, cet effort permet aujourd'hui d'afficher une forte progression du taux de féminisation au sein des 52 sections du Conseil national des universités :

AU CONSEIL NATIONAL DES UNIVERSITÉS (CNU)



Cette féminisation du CNU est d'autant plus significative de l'effort entrepris par le ministère qu'elle concerne au premier rang les membres titulaires, qui représentent désormais 47 % des membres de cette instance, contre 37 % précédemment et qu'elle résulte à la fois de l'augmentation de la proportion des femmes parmi les membres élus (42 %), mais surtout parmi les membres nommés par la ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche dont elles représentent près de 50 %.

La formation des personnels

S'agissant de la formation des personnels du ministère aux questions relatives à la parité, l'École supérieure de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESENESR) et l'Agence de mutualisation des universités (Amue) ont élaboré, en lien avec les services du ministère, la CDEFI, la CGE et la CPU, une offre de formation significative, qu'ils ont intégrée dans leurs catalogues de formation.

C'est ainsi que l'ESENESR a organisé plusieurs cycles de formation sur le sujet à destination :

- **des référents égalité académique**, des conseillers techniques et des personnels de direction (formation sur le plan d'action pour l'égalité des filles et des garçons à l'école : 3 jours x 100 stagiaires) ;
- **des référents parents** (rôle des parents au sein du processus d'orientation : 2 jours x 50 stagiaires) ;
- **les équipes académiques pluriprofessionnelles** - inspecteurs, personnels de direction (liens entre la politique d'éducation à la sexualité et la politique de l'égalité filles-garçons : 2 jours x 80 stagiaires) ;
- **des seuls personnels de direction**, qu'il s'agisse du rôle du chef d'établissement en tant qu'acteur du changement (6 sessions de 800 stagiaires), en matière d'orientation au travers de la valorisation des parcours des élèves et de la diversité des parcours filles-garçons et au regard du rôle de ce dernier par rapport aux logiques sexuées de l'orientation (3 sessions de 780 stagiaires), des violences et des discriminations filles-garçons (100 stagiaires) ou des questions de mixité dans le cadre de l'engagement politique et citoyen (9 sessions de 550 stagiaires + 1 session de 150 stagiaires) ;
- **des personnels d'inspection** au travers de leur formation statutaire à la lutte contre les discriminations et l'égalité filles-garçons (250 stagiaires), aux questions relatives à la laïcité (250 stagiaires) ainsi qu'aux questions juridiques qu'elles sous-tendent (3 journées pour 120 stagiaires et 1 journée pour 80).

L'année 2016-2017 sera marquée par la poursuite de l'effort engagé et son extension à d'autres publics :

- la formation à l'égalité femmes-hommes sera ainsi progressivement étendue par l'ESENESR aux attachés d'administration de l'éducation nationale ;
- dans l'enseignement supérieur, une journée de sensibilisation aux discriminations, dont les questions de parité, sera organisée au cours du second semestre 2016 à l'attention des directeurs généraux des services et des directeurs des ressources humaines. **Une formation des DRH du supérieur sera par ailleurs réalisée au cours du premier semestre 2016.**

La journée internationale des droits des femmes dans l'enseignement scolaire

Toutes les académies sont engagées dans la mise en œuvre du plan d'action pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école. Dans chacune d'elles, les chargé-e-s de mission pour l'égalité entre les filles et les garçons assurent la coordination et la valorisation des travaux menés sur cette problématique. La journée du 8 mars donne lieu à un certain nombre d'initiatives, souvent partenariales, dont voici quelques exemples.

[Cette partie est disponible en intégralité dans le dossier proposé en téléchargement]

La journée internationale des droits des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche

Les établissements d'enseignement supérieur et de recherche se mobilisent chaque année lors de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, autour de manifestations qui traduisent leur engagement à conduire une politique systémique en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.

[Cette partie est disponible en intégralité dans le dossier proposé en téléchargement]

Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin : 4e édition du 7 au 12 mars 2016

Pour la quatrième année consécutive, la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin est organisée en partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs, dont l'objet est de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes. Au cours de cette semaine, des femmes entrepreneures témoignent de leur parcours auprès d'élèves de collèges et de lycées, ainsi qu'auprès d'étudiantes et d'étudiants des établissements d'enseignement supérieur.

[Cette partie est disponible en intégralité dans le dossier proposé en téléchargement]

Le dossier "Mardi 8 mars 2016 : Journée internationale des droits des femmes"



- Feuille de route 2016 pour l'égalité entre les femmes et les hommes : les priorités
- Filles et garçons sur le chemin de l'égalité : principaux constats
- Égalité filles-garçons : formation des enseignants et ressources pédagogiques pour la classe
- Égalité professionnelle pour les agents du ministère
- Journée internationale des droits des femmes dans l'enseignement scolaire
- Journée internationale des droits des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche
- Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin : 4e

édition du 7 au 12 mars 2016

<http://www.education.gouv.fr/cid99783/mardi-8-mars-2016-journee-internationale-des-droits-des-femmes.html>



08/03/2016

Education.gouv.fr

Journée internationale des droits des femmes : le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche agit pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes

Communiqué de presse - Najat Vallaud-Belkacem - 08/03/2016

À l'occasion du 8 mars 2016, Journée internationale des droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche tient à rappeler et à illustrer l'engagement du ministère pour faire de l'éducation un levier afin de faire avancer les droits des femmes et l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.

La ministre s'exprimera le 8 mars devant les recteurs sur l'enjeu de l'égalité professionnelle ; elle procédera à des remises de décorations aux femmes du ministère et assistera au concert organisé au profit de la lutte contre l'endométriose, maladie touchant les femmes pour laquelle elle s'est engagée dès 2013.

Dans l'ensemble des académies, des manifestations se déroulent dans les établissements scolaires mais aussi dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour sensibiliser, former et faire participer le plus grand nombre à la mobilisation autour de cet enjeu collectif pour lequel l'École et plus largement l'ensemble de la communauté éducative sont pleinement engagés. Pour la 4e année consécutive, la **semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, du 7 au 12 mars 2016**, mobilisera les réseaux des femmes entrepreneures et les enseignants pour donner à voir la mixité des métiers, élément indispensable à l'égalité professionnelle entre les femmes et hommes.

Cette mobilisation pour l'égalité est évidemment encore et toujours nécessaire : les inégalités, les préjugés ou les violences faites aux femmes qui perdurent dans notre société n'épargnent pas l'école. En dépit des progrès accomplis, beaucoup reste à faire. En particulier, **les statistiques de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, publiées à l'occasion de ce 8 mars 2016**, illustrent l'importance des politiques menées par l'Institution scolaire avec ses partenaires pour agir sur les préjugés, enseigner aux élèves une culture du respect mutuel et donner aux filles et aux garçons les meilleures chances de réalisation de leurs potentialités et de leurs aspirations.

Cette mobilisation collective n'est évidemment pas l'affaire d'une seule journée : c'est pourquoi **la ministre publie ce 8 mars 2016 la feuille de route 2016 du ministère pour l'égalité entre les femmes et les hommes**. Cette feuille de route permet de revenir sur les résultats concrets et significatifs enregistrés par les politiques volontaristes engagées depuis 2012 dans le champ de l'égalité professionnelle au sein du ministère, comme dans le champ des politiques publiques pour l'égalité en matière d'enseignement scolaire, d'enseignement supérieur et de recherche.

Cette feuille de route 2016, c'est aussi **l'engagement sur de nouvelles priorités** pour faire avancer la culture et la pratique de l'égalité entre les femmes et les hommes par l'éducation.

Ainsi, **dans le domaine des ressources humaines**, le ministère a inscrit à l'agenda social 2016 pour l'enseignement supérieur les questions d'égalité et de parité. Il **s'engage dans le processus de labellisation de ses processus RH en matière d'égalité femmes-hommes, de prévention des discriminations et de promotion de la diversité**. Par ailleurs, le ministère consolidera les avancées réalisées, qu'il s'agisse de la mise en place d'une politique active de nomination dans les emplois d'encadrement supérieur, d'un approfondissement de la connaissance de la situation du ministère en terme d'égalité - par **l'intégration de nouveaux indicateurs du rapport de situation comparée dans les bilans sociaux** - et de la constitution d'un socle de formation à l'égalité en faveur des personnels. **Un point d'étape annuel sera désormais assuré en mars avec l'ensemble des recteurs et une synthèse dédiée à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes sera publiée en même temps que les bilans sociaux**.

Dans le domaine de l'enseignement scolaire, le ministère accompagne par la formation et la mise à disposition de ressources, l'inscription de l'enjeu de l'égalité dans les nouveaux programmes d'enseignement, qu'il s'agisse du nouvel enseignement moral et civique ou des programmes des cycles 2, 3 et 4, et les parcours éducatifs. Il portera une attention particulière à la question des **stéréotypes dans les supports pédagogiques**, à celle des violences, et particulièrement du cybersexisme pour lequel des études sont lancées et un **concours national mis en place afin de permettre aux élèves de 4e/3e et aux lycéens de créer des affiches et des vidéos sur ce sujet qui pourront servir de supports pédagogiques à tous les établissements**. Les lauréats nationaux seront connus en mai 2016.

Le ministère renforce son action pour la mixité des métiers, dont la problématique est pleinement prise en compte dans le Parcours Avenir et les actions interministérielles (mise en place d'un **plan pour la mixité des métiers du numérique en avril 2016**) auxquelles il est partie prenante. Considérant le rôle que peuvent jouer les élèves élus, au collège comme au lycée, dans la transmission auprès de leurs pairs des enjeux de l'égalité entre les femmes et les hommes, **le ministère proposera une évolution législative de manière à mettre en œuvre dans les instances de la vie lycéenne (CAVL, CNVL) – et collégienne lorsqu'elles existent - le principe de parité.**

Dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministère confortera les avancées réalisées en faveur de la place des femmes, en définissant notamment un indice de mixité sur la base des bilans sociaux et en fixant des objectifs de progression. La visibilité des politiques d'égalité sera accrue notamment par **l'organisation en septembre 2016 de la 9e conférence internationale sur l'égalité femmes-hommes dans l'enseignement supérieur**. De même, le ministère veillera au développement homogène des formations à l'égalité des sexes dans les ESPE et poursuivra les actions en faveur de la lutte contre les violences en intégrant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes dans le dialogue contractuel avec les établissements. Chaque année, la **liste des indicateurs retenus dans le dialogue contractuel avec les établissements sera publiée** ainsi que l'appréciation du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

<http://www.education.gouv.fr/cid99782/journee-internationale-des-droits-des-femmes.html>



08/03/2016

Mcetv.fr

Du 7 au 12 mars 2016: c'est la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Aujourd'hui c'est la journée de la femme. Mais cette semaine, il y a également quelque chose de spécial au programme pour les femmes...

Par [Mandi H.](#) le 08/03/2016 à 13:10



Les femmes entrepreneures à l'école du 7 au 12 mars 2016 !

Initiée par le secrétariat d'Etat chargé des Droits des femmes et 100 000 entrepreneurs, en partenariat avec le ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, le ministère de l'Agriculture, l'APCE, Les Pionnières, France Active et PEPITE, la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin sera reconduite pour la 4ème année consécutive du 7 au 12 mars 2016.

En résonance avec la Journée internationale des droits des femmes, il s'agit de montrer la diversité et la richesse de l'entrepreneuriat féminin en France et de sensibiliser les jeunes à la culture d'entreprendre.

Une sensibilisation des filles et des garçons dès l'âge des premiers choix d'orientation

Plus de **400 femmes entrepreneurs** interviendront pendant une semaine auprès de jeunes de 13 à 25 ans dans les établissements scolaires du secondaire et dans l'enseignement supérieur. A travers leurs témoignages, elles portent un message audacieux : il faut oser entreprendre ses propres projets, que l'on soit fille ou garçon.

Une mobilisation massive croissante

Les femmes sont toujours plus nombreuses à rejoindre l'action de la Semaine à l'instar de la région Rhône-Alpes où plus de 150 femmes entrepreneurs de différents réseaux, fédérées autour du Réseau Economique Féminin, sont attendues pour mutualiser leurs forces afin de faire changer les mentalités et les représentations sur la réussite professionnelle et l'entrepreneuriat.

Une participation et des actions très diversifiées pour illustrer la richesse de l'entrepreneuriat féminin

Des entrepreneures de tous domaines, aux parcours divers, à la tête d'entreprises de toutes tailles s'impliquent dans toute la France mais également des sportives de haut niveau ainsi que des personnalités publiques et politiques.

En plus des interventions en classe, ci-après des exemples de temps forts :

- Forum d'entrepreneures à l'Edhec Business School, Lille le lundi 7 mars
- Conférence de presse pour le lancement de la semaine en Rhône-Alpes chez BNP Paribas le 7 mars
- Intervention d'Hélène Courtois, Astrophysicienne, au Planétarium de Vaulx-en-Velin : le mardi 8 mars devant 130 élèves issues de réseaux d'éducation prioritaire REP et de zones rurales
- Un café économique au lycée Gustave Flaubert de Rouen et au lycée Les Bruyères de Sotteville à Rouen le 8 mars en partenariat avec les cafés économiques de Bercy
- Intervention de Nicolas Sekkaki, Président d'IBM France et de Béatrice Kosowski Vice-Présidente au Collège/Lycée Jeanne d'Arc de Colombes le 9 mars
- Café économique sur le thème « **ESS & entrepreneuriat féminin** » au ministère de l'économie, de l'Industrie et du numérique
- Forum d'entrepreneures au lycée Maurice Utrillo à Stains situé en zone d'éducation prioritaire le 10 mars
- Forum sur l'entrepreneuriat agricole au féminin à AgroParisTech à Paris le 10 mars
- Clôture de la semaine avec une soirée forum/conférence au CENTQUATRE à Paris, organisé avec Sorbonne-Universités, vendredi 11 mars

De nombreuses autres opérations sont à retrouver dans le programme mis à jour régulièrement sur le site : www.semaine-entrepreneuriat-feminin.com

La Semaine en quelques chiffres :

- 816 entrepreneures mobilisées depuis la création – Près de 18 000 jeunes sensibilisés
- 300 établissements concernés dans les nombreuses académies participantes

A propos

Depuis 2013, 816 entrepreneures (dont 410 en 2015) ont témoigné devant plus de 18 000 jeunes dans près de 130 établissements. Pour cette quatrième édition, les femmes entrepreneures iront à la rencontre d'élèves et d'étudiants dans les collèges, lycées et établissements de l'enseignement supérieur.

Il s'agit de multiplier les initiatives dans toute la France pour donner aux jeunes une image féminine de l'entrepreneuriat et de la réussite professionnelle et encourager les jeunes filles à réaliser leurs ambitions.

semaine-ef@100000entrepreneurs.com

www.facebook.com/semaine.entrepreneuriat.feminin

www.semaine-entrepreneuriat-feminin.com

#SemaineEF

A propos de 100 000 entrepreneurs

Afin de transmettre aux jeunes de 13 à 25 ans l'envie d'entreprendre, l'association 100 000 entrepreneurs organise des témoignages d'entrepreneurs bénévoles (chefs d'entreprise, responsables associatifs, porteurs de projet au sein d'un groupe) dans les établissements scolaires de la 4ème à l'enseignement supérieur. Ces opérations sont menées en étroite collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale et ses représentants académiques. Près de 300 000 jeunes ont ainsi été sensibilisés depuis la création de 100 000 entrepreneurs en 2007 par Philippe Hayat.

www.100000entrepreneurs.com | [Twitter](#) | [Facebook](#)

A propos de l'APCE

L'Agence pour la création d'entreprises (APCE) œuvre depuis plus de trente ans au service des porteurs de projets désireux de créer ou reprendre une entreprise, des professionnels de l'accompagnement, des collectivités territoriales et des pouvoirs publics.

Elle a notamment pour mission de promouvoir l'esprit d'entreprise et la création d'entreprises, sous toutes ses formes et en direction de tous les publics et de produire et diffuser des informations, méthodes et outils pratiques pour aider les créateurs et repreneurs dans la réalisation de leurs projets.

L'APCE est également un centre de ressources, d'expertise et de formation pour les professionnels de la création d'entreprise, les enseignants et les collectivités territoriales.

www.apce.com | www.ellesentreprennent.fr

A propos de PEPITE

Les PEPITE, créés en 2014, ont pour missions principales de coordonner la mise en place et la mutualisation des formations à l'entrepreneuriat et à l'innovation, de favoriser la reconnaissance et l'accompagnement des projets de création d'entreprise portés par les étudiant-e-s ou jeunes diplômé-e-s grâce à la création du statut national Etudiant-Entrepreneur. Ouverts sur leurs écosystèmes socio-économiques, ancrés sur le territoire, les PEPITE qui maillent l'ensemble du territoire national associent établissements d'enseignement supérieur (universités et grandes écoles),

acteurs économiques et réseaux associatifs. Ils constituent de véritables guichets uniques d'accueil, dans l'enseignement supérieur sur toutes les questions liées à l'entrepreneuriat dans toutes ses composantes. Sur l'année universitaire 2015-2016 on compte plus de 1000 étudiants entrepreneurs.

<http://292.mj.am/link/292/7n156vg/a12/09pxGD0Hu2aAtqQONgdvbQ/aHR0cDovL3d3dy5lbnNlaWduZW1lbnRzdXAtdcmVjaGVyY2hlLmdvdXYuZnIvY2lkNzkyMjMvcGVwaXRILXBvbGVzLWV0dWRpYW50cy1wb3VyLWwtaW5ub3ZhdGlubi1sZS10cmFuc2ZlcnQtZXQtbC1lbnRvZXByZW5ldXJpYXQuaHRtbA>

A propos des Pionnières

Les Pionnières est un réseau d'incubateurs et pépinières au service des entrepreneures innovantes.

Il crée les conditions pour accompagner et révéler le potentiel d'innovation et de croissance de futures dirigeantes d'entreprises porteuses d'emplois.

www.lespionnieres.org

A propos de France Active

Créé en 1988, le réseau associatif France Active agit au quotidien pour mettre la finance au service des personnes, de l'emploi et des territoires. A travers ses 41 Fonds territoriaux, France Active accompagne d'une part les entrepreneurs solidaires qui créent ou consolident des emplois, d'autre part les personnes en difficulté qui souhaitent créer leur entreprise. France Active leur propose un accompagnement et des financements solidaires qui leur permettent de viabiliser leur projet et d'accéder aux circuits bancaires et financiers.

www.franceactive.org

<http://mctv.fr/mon-mag-campus/7-12-2016-semaine-sensibilisation-jeunes-entrepreneuriat-feminin-0803/>

08/03/2016

La tribune

Séverine Le Loarne : "Les femmes apportent des modèles économiques novateurs"

Par Karen Latour | 08/03/2016, 14:00 | 873 mots



Pour Séverine Le Loarne, le renouveau économique passe par les femmes. (Crédits : Alexis Chézière)"Les femmes ont une vision décalée. Elles vont apporter des idées différentes et par conséquent des modèles économiques novateurs." Telle est la vision de la spécialiste de l'entrepreneuriat féminin, Séverine Le Loarne, également professeur de management de l'innovation et management stratégique au sein de Grenoble École de management. Au sein de l'établissement, elle vient d'ouvrir une chaire nommée Femmes et Renouveau économique, en partenariat avec Les Pionnières, réseau d'incubateurs au féminin.

Acteurs de l'économie - La Tribune. Selon les dernières estimations, le taux de femmes entrepreneures serait de 30 %, alors même qu'elles représentent plus de 50 % de la population active. Partagez-vous ce constat ?

Séverine Le Loarne. Je ne suis pas dans l'opposition hommes contre femmes, même si je pense qu'elles ne sont pas assez représentées. À mon sens, les chiffres ne sont pas toujours fiables, mais il est vrai que la part officielle d'entrepreneuriat féminin est de 36 % environ. Une donnée à prendre au sens large, car elle comprend aussi le coaching ou les auto-entrepreneurs. Si nous prenons au sens strict la définition de l'entrepreneuriat, ce taux tombe à 10 ou 12 %.

Selon le laboratoire de l'égalité, dans la culture, à peine 20 % des femmes dirigent une entité culturelle, alors même qu'elles sont surreprésentées dans ce secteur.

Comment expliquer justement que les femmes soient si peu représentées en haut de la pyramide hiérarchique ?

Plusieurs éléments sont à prendre en considération. Parmi eux, le regard de la société sur les femmes. Celles-ci doivent être des superwomen, au risque d'être confrontées à un discours culpabilisant tel que "Vous ne pouvez pas venir chercher votre fils avant 18h30 ?"

Or, dans le même temps, dans leur vie salariée, on leur demande d'être présentes aux rendez-vous. Si elles se lancent dans l'entrepreneuriat, elles doivent souvent être en déplacement en dehors de leur région.

Toutes les femmes doivent-elles entreprendre à tout prix ?

Non, c'est se tromper de débat que d'affirmer cela. En revanche, je souhaite susciter des interrogations. Autrement dit, amener les femmes à se demander si elles peuvent entreprendre ou pas. Certaines sont d'excellentes intrapreneures.

Vous avez aussi une vision sociologique de l'entrepreneuriat féminin puisque vous évoquez notamment des notions de prédispositions ou de déterminisme social.

Cette position concerne aussi bien les hommes que les femmes. Mais, nous nous sommes rendu compte, au cours d'une étude, que les femmes entrepreneures sont généralement issues de familles d'entrepreneurs, aussi bien des médecins que des artisans.

Cela ne signifie pas qu'une fille de fonctionnaire ne peut pas réussir, mais que certaines choses sont apprises à la maison. Elles s'intègrent et s'imprègnent grâce au vécu des parents. Chez les femmes, c'est d'autant plus visible, car le père de famille aura un discours volontariste tel que "tu ne vas pas t'arrêter là, tu peux le faire".

Cette mentalité ne doit-elle pas, aussi, être transmise par l'école ?

L'éducation nationale ne le fait pas. Les professeurs ne sont pas tellement dans cette logique. Et une fois dans le supérieur, il est trop tard, la personnalité est déjà faite.

D'où la création d'une semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin, du 7 au 12 mars, au cours de laquelle plusieurs personnes interviennent dans les collèges ou lycées. Une telle démarche a-t-elle une réelle portée ?

Bien entendu, mais elle est limitée, car cela n'a lieu qu'une fois, pendant une heure tout au plus. Alors, soit la personne vous touche, une alchimie se crée, soit il ne se passe rien.

Mais il faut laisser du temps à ce combat, ce n'est que la quatrième édition de cette semaine de sensibilisation. Or ces changements ne se réalisent pas en un claquement de doigts : c'est toute la société qui doit évoluer.

Pour l'instant, nous sommes au même point que dans les années 1980. Les blagues sur la jupe de Najat Vallaud-Belkacem sont les mêmes que celles adressées à Simone Veil.

Pourtant, ces dernières années les lignes bougent. Pour exemple, dans le numérique, secteur pourtant réputé masculin, de plus en plus de femmes se lancent.

Beaucoup de femmes contribuent aujourd'hui à ce renouveau économique, pas seulement dans le numérique. Il s'agit d'un mécanisme de survie. Dans les services publics ou les collectivités locales, les femmes sont actrices de ce changement, et essaient d'adapter ces mammoths. Elles se sont rendu compte qu'elles peuvent être un moteur.

Lire aussi : [Numérique : où sont les femmes ?](#)

Vous venez de créer la chaire FERE, hébergée au sein de Grenoble École de management. Quelle sera sa visée ?

Ce projet était en gestation depuis quelques années. La chaire Femmes et Renouveau économique, portée avec le réseau Les Pionnières, sera officiellement lancée ce jeudi 10 mars. L'idée est de promouvoir le renouveau économique par les femmes.

Mon combat ne s'exerce pas tant sur la parité que sur ce plaidoyer qu'est le renouveau. Pour exemple, nous pouvons citer [STMicroelectronics à Grenoble. La situation économique n'y est pas des plus florissantes](#). Il faut donc faire en sorte que des personnes soient capables de redresser la barre et évidemment, de préférence, des femmes.

Je fais ici tout simplement référence à la théorie de Schumpeter sur la destruction créatrice : l'économie ne va pas bien, et nous avons donc besoin d'innover. Cela passe par une nouvelle forme d'emploi. Les femmes ont une vision décalée, elles vont apporter des idées différentes et, par conséquent, des modèles économiques novateurs.

<http://acteursdeleconomie.latribune.fr/management/2016-03-08/severine-le-loarne-les-femmes-apportent-des-modeles-economiques-novateurs.html>

08/03/2016

Vousnousils.fr

Le 8 mars se tient la Journée internationale des droits des femmes. L'occasion de faire un point sur la parité hommes/femmes dans l'Éducation nationale.



© Alexey Rumyantsev – Fotolia.com

Ce 8 mars 2016 est le théâtre de la **Journée internationale des droits des femmes**. Pour l'occasion, la **ministre de l'Éducation nationale** a tenu à rappeler son engagement pour favoriser la parité entre les femmes et les hommes.

« **Faire de l'éducation un levier afin de faire avancer les droits des femmes** »

Dans un communiqué, le **ministère** indique qu'il souhaite « faire de l'éducation un levier afin de faire avancer les droits des femmes et l'égalité réelle entre les femmes et les hommes. ». **Najat Vallaud-Belkacem** s'exprimera dans la journée sur le sujet devant les recteurs, et remettra ensuite des décorations aux femmes du ministère. Pour finir, elle assistera à un concert organisé au profit de la lutte contre l'endométriose, une maladie qui touche la gent féminine.

Des manifestations se dérouleront partout en France, notamment **la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin**. Ce rendez-vous mobilise chaque année des réseaux de femmes entrepreneures et des enseignants pour mettre en lumière la mixité des métiers. Cet événement se tient du 7 au 12 mars.

Les femmes encore sous-représentées dans les fonctions d'encadrement

Selon le bilan 2013/2014 du ministère repris par AEF, les femmes représentent 72% des effectifs de l'**Éducation nationale**, contre 47% des rôles de direction. Si l'on distingue une certaine parité du côté des **recteurs** (43% de femmes), des progrès restent à faire au niveau des **Dasen** (29% de femmes) et des **secrétaires généraux d'académie** (24% de femmes).

Les femmes représentent 37% des enseignants chercheurs

Une note de la **Direction Générale des Ressources Humaines** citée par AEF démontre que des inégalités demeurent également dans l'enseignement supérieur. En effet, les femmes représentaient en 2014 37 % des enseignants chercheurs. La note précise que cet écart est « davantage prononcé » chez les **professeurs** (seulement 23 % de femmes) que chez les **maîtres de conférences** (44 % de femmes).

Malgré des évolutions, des efforts restent à faire pour atteindre la parité réelle entre les femmes et les hommes dans l'enseignement.

Antoine Desprez

<http://www.vousnousils.fr/2016/03/08/journee-internationale-droits-femmes-585035>

08/03/2016

Enseignementsup-recherche.gouv.fr

PARITÉ ET LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Journée internationale des droits des femmes : Le ministère agit pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes



A l'occasion du 8 mars 2016, Journée internationale des droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem tient à rappeler et à illustrer l'engagement du ministère pour faire de l'éducation un levier afin de faire avancer les droits des femmes et l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.

Communiqué - 8.03.2016

Najat Vallaud-Belkacem

La ministre s'exprimera le 8 mars devant les recteurs sur l'enjeu de l'égalité professionnelle ; elle procédera à des remises de décorations aux femmes du ministère et assistera au concert organisé au profit de la lutte contre l'endométriose, maladie touchant les femmes pour laquelle elle s'est engagée dès 2013.

Dans l'ensemble des académies, des manifestations se déroulent dans les établissements scolaires mais aussi dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour sensibiliser, former et faire participer le plus grand nombre à la mobilisation autour de cet enjeu collectif pour lequel l'École et plus largement l'ensemble de la communauté éducative sont pleinement engagés. Pour la 4^{ème} année consécutive, **la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin, du 7 au 12 mars 2016**, mobilisera les réseaux des femmes entrepreneures et les enseignants pour donner à voir la mixité des métiers, élément indispensable à l'égalité professionnelle entre les femmes et hommes.

Cette mobilisation pour l'égalité est évidemment encore et toujours nécessaire : les inégalités, les préjugés ou les violences faites aux femmes qui perdurent dans notre société n'épargnent pas l'école. En dépit des progrès accomplis, beaucoup reste à faire. En particulier, **les statistiques de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, publiées à l'occasion de ce 8 mars 2016**, illustrent l'importance des politiques menées par l'Institution scolaire avec ses partenaires pour agir sur les préjugés, enseigner aux élèves une culture du respect mutuel et donner aux filles et aux garçons les meilleures chances de réalisation de leurs potentialités et de leurs aspirations.

Cette mobilisation collective n'est évidemment pas l'affaire d'une seule journée : c'est pourquoi **la ministre publie ce 8 mars 2016 la feuille de route 2016 du ministère pour l'égalité entre les femmes et les hommes**. Cette feuille de route permet de revenir sur les résultats concrets et significatifs enregistrés par les politiques volontaristes engagées depuis 2012 dans le champ de l'égalité professionnelle au sein du ministère, comme dans le champ des politiques publiques pour l'égalité en matière d'enseignement scolaire, d'enseignement supérieur et de recherche.

Cette feuille de route 2016, c'est aussi **l'engagement sur de nouvelles priorités** pour faire avancer la culture et la pratique de l'égalité entre les femmes et les hommes par l'éducation.

Ainsi, **dans le domaine des ressources humaines**, le ministère a inscrit à l'agenda social 2016 pour l'enseignement supérieur les questions d'égalité et de parité. **Il s'engage dans le processus de labellisation de ses processus RH en matière**

d'égalité femmes-hommes, de prévention des discriminations et de promotion de la diversité. Par ailleurs, le ministère consolidera les avancées réalisées, qu'il s'agisse de la mise en place d'une politique active de nomination dans les emplois d'encadrement supérieur, d'un approfondissement de la connaissance de la situation du ministère en terme d'égalité -**par l'intégration de nouveaux indicateurs du rapport de situation comparée dans les bilans sociaux** - et de la constitution d'un socle de formation à l'égalité en faveur des personnels. **Un point d'étape annuel sera désormais assuré en mars avec l'ensemble des recteurs et une synthèse dédiée à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes sera publiée en même temps que les bilans sociaux.**

Dans le domaine de l'enseignement scolaire, le ministère accompagne par la formation et la mise à disposition de ressources, l'inscription de l'enjeu de l'égalité dans les nouveaux programmes d'enseignement, qu'il s'agisse du nouvel enseignement moral et civique ou des programmes des cycles 2, 3 et 4, et les parcours éducatifs. Il portera une attention particulière à la question **des stéréotypes dans les supports pédagogiques,** à celle des violences, et particulièrement du cybersexisme pour lequel des études sont lancées et **un concours national mis en place afin de permettre aux élèves de 4ème/3ème et aux lycéens de créer des affiches et des vidéos sur ce sujet qui pourront servir de supports pédagogiques à tous les établissements. Les lauréats nationaux seront connus en mai 2016.**

Le ministère renforce son action pour la mixité des métiers, dont la problématique est pleinement prise en compte dans le Parcours Avenir et les actions interministérielles (mise en place d'un **plan pour la mixité des métiers du numérique en avril 2016**) auxquelles il est partie prenante. Considérant le rôle que peuvent jouer les élèves élus, au collège comme au lycée, dans la transmission auprès de leurs pairs des enjeux de l'égalité entre les femmes et les hommes, **le ministère proposera une évolution législative de manière à mettre en œuvre dans les instances de la vie lycéenne (CAVL, CNVL) – et collégienne lorsqu'elles existent - le principe de parité.**

Dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministère confortera les avancées réalisées en faveur de la place des femmes, en définissant notamment un indice de mixité sur la base des bilans sociaux et en fixant des objectifs de progression. La visibilité des politiques d'égalité sera accrue notamment par **l'organisation en septembre 2016 de la 9ème conférence internationale sur l'égalité femmes-hommes dans l'enseignement supérieur.** De même, le ministère veillera au développement homogène des formations à l'égalité des sexes dans les ESPE et poursuivra les actions en faveur de la lutte contre les violences en intégrant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes dans le dialogue contractuel avec les établissements. Chaque année, **la liste des indicateurs retenus dans le dialogue contractuel avec les établissements sera publiée** ainsi que l'appréciation du Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid99784/journee-internationale-des-droits-des-femmes-le-ministere-agit-pour-l-egalite-reelle-entre-les-femmes-et-les-hommes.html>

08/03/2016

Bref Rhône Alpes

EVÉNEMENTIEL

Plus de 200 femmes mobilisées pour la Semaine de l'entrepreneuriat féminin



Pour la quatrième édition de la "**Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin**" (du 7 au 12 mars), l'association **100 000 entrepreneurs** et le **Réf** (Réseau économique féminin) ont vu les choses en grand. Ce sont ainsi plus de **220 femmes cheffes d'entreprises, dirigeantes, etc.** qui apporteront leur témoignage auprès de jeunes du collège, du lycée, et de

l'enseignement supérieur pour présenter leur "*réussite au féminin*".

Un réseau d'ambassadrices

Près de **5 000 jeunes** en provenance d'une quarantaine d'établissements scolaires sont concernés par cette opération qui vise, avant tout, à "*développer l'esprit d'entreprendre chez les filles et les garçons*", expliquent les organisatrices qui ont associé à l'événement une quinzaine d'ambassadrices parmi lesquelles des cheffes d'entreprises comme **Nathalie Chaize** (créatrice de mode), **Véronique Garnodier** (Charlott') ou

encore **Nathalie Pradines** (Comadéquat Company; élue à la CCI de Lyon), mais également des **sportives de haut niveau** (Marina Mamijovick), des **scientifiques** (Hélène Courtois) et des **artistes** (Claudia Stavisky, Dominique Hervieu).

Parmi les temps forts : l'intervention de l'astrophysicienne, Hélène Courtois, au Planétarium de Vaulx-en-Velin, devant 130 élèves issues de réseaux d'éducation prioritaire REP et de zones rurales, en présence de la secrétaire d'Etat à la Ville **Hélène Geoffroy**. ■

08/03/2016

Presse Océan

Une semaine pour faire des émules

Sensibilisation. Initiée par le secrétariat d'État chargé des Droits des femmes et l'association 100 000 entrepreneurs, la 4^e édition de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin se déroule 7 au 12 mars. Objectif : « donner aux jeunes filles l'envie d'entreprendre ». Dans l'académie de

Nantes, une cinquantaine d'entrepreneuses vont aller à la rencontre de collégiens, lycéens et étudiants pour parler de leur travail et tenter de faire des émules. Parallèlement, plusieurs manifestations sont organisées. Dont un colloque sur le thème « L'égalité professionnelle hommes-femmes, une clé pour la

compétitivité et l'emploi », ce mardi matin à la Man, à Nantes, et un « world café » sur l'entrepreneuriat au féminin, jeudi de 17 heures à 20 heures, à l'espace co-working de l'Institut d'administration des entreprises de l'université de Nantes. ■



08/03/2016

Le Dauphiné

Une mobilisation nationale depuis quatre ans

Initiée par le secrétariat d'État chargé des Droits des femmes et 100 000 Entrepreneurs, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, le ministère de l'Agriculture, l'APCE, Les Pionnières, France Active et Pepite, la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin est ainsi reconduite pour la quatrième année consécutive.

En résonance avec la Journée internationale des droits des femmes, il s'agit de montrer la diversité et la ri-

chesse de l'entrepreneuriat féminin en France et de sensibiliser les jeunes à la culture d'entreprendre.

18 000 jeunes sensibilisés depuis la création de l'événement

Plus de 400 femmes entrepreneures interviennent ainsi pendant une semaine auprès de jeunes de 13 à 25 ans dans les établissements scolaires du secondaire et dans l'enseignement supérieur.

À travers leurs témoignages, elles portent un message : il faut oser en-

treprendre ses propres projets, que l'on soit fille ou garçon !

Depuis la création de l'événement, 816 entrepreneures se sont mobilisées, près de 18 000 jeunes ont été sensibilisés et 300 établissements sont concernés dans les académies participantes.

En région Rhône-Alpes, ce sont plus de 150 femmes entrepreneures de différents réseaux, fédérées autour du Réseau économique féminin, qui interviendront dans les lycées et les collèges. ■

09/03/2016

Le Télégramme

Lycée Lesage. L'esprit d'entreprise au féminin

9 mars 2016



Carole Petel, référente sensibilisation jeune de la BGE Morbihan (réseau d'appui aux entrepreneurs), et Charline Houet, chef de projet CitésLab. Dans le cadre de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin et de la Journée des droits des femmes, CitésLab proposait, hier, une action de sensibilisation à 26 élèves du lycée Lesage. L'objectif était de faire passer le message suivant : « Il faut oser l'entrepreneuriat, que l'on soit fille ou garçon ». La matinée s'est déroulée en trois temps pour les vingt filles et six garçons de première Sciences et technologies du management et de la gestion (STMG). Ils ont commencé par dessiner leur vision d'un chef d'entreprise et ce qu'est pour eux une « personne entrepreneure ». Et à la grande surprise de Charline Houet, chef de projet CitésLab, autant de femmes que d'hommes ont été représentées par les élèves !

Créer son entreprise, mode d'emploi

Dans un deuxième temps, les élèves ont travaillé par groupes pour découvrir les différentes étapes du parcours de création d'entreprise. La dernière partie de cette matinée était consacrée au témoignage de Fabienne Mazé, créatrice d'entreprise et présidente de la société par actions simplifiées Shopus. Shopus, c'est une application mobile qui permet d'acheter, revendre et relayer les bonnes affaires à ses amis. « Créer une entreprise n'est pas forcément plus compliqué pour une femme, sauf pour obtenir la même crédibilité que les hommes, a expliqué Fabienne Mazé. Tout dépend de son parcours, de ses compétences et de sa motivation ». Le lycée Lesage contribue particulièrement à former les jeunes à l'entrepreneuriat. Douze samedis dans l'année, les élèves volontaires peuvent participer à un module création d'entreprise. Philippe Nicolas, responsable tertiaire au lycée Lesage, note au passage : « Les filles sont majoritaires ».

© Le Télégramme

<http://www.letelegramme.fr/morbihan/vannes/lycee-lesage-l-esprit-d-entreprise-au-feminin-09-03-2016-10985923.php>

09/03/2016

Bnpparibas.com

UNE SEMAINE POUR SENSIBILISER LES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ

BNP Paribas se tient aux côtés de l'association **100 000 entrepreneurs** pour la 4ème édition de la **Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin**, qui aura lieu du 7 au 12 mars 2016. Entrepreneurs, enseignants, réseaux féminins, établissements publics et privés participeront à cette semaine de sensibilisation qui se fera via **des témoignages, des échanges, des rencontres avec des jeunes, des conférences sur l'entrepreneuriat féminin...**

Son but ? **Promouvoir la culture entrepreneuriale au féminin auprès des jeunes hommes et des jeunes filles de 13 à 25 ans.**



De plus, dans différentes régions, **des collaboratrices et clientes de BNP Paribas** iront à la **rencontre des jeunes pour témoigner sur l'esprit d'entreprendre**. 40 entrepreneures et 40 intrapreneures seront mobilisées pour réaliser 18 interventions individuelles en classe ainsi que de nombreuses opérations de sensibilisation partout en France.

Nous sommes fiers de notre engagement dans la durée avec 100 000 entrepreneurs. La rencontre et les échanges entre les jeunes et les entrepreneures et intrapreneures sont essentiels pour l'emploi de demain. Merci à nos équipes et à leurs initiatives qui contribuent à développer cet élan entrepreneurial

Marie-Claire Capobianco, Membre du Comité Exécutif de BNP Paribas et Directeur des Réseaux France

<http://www.bnpparibas.com/actualites/semaine-sensibiliser-jeunes-entrepreneuriat-feminin>

La Roche et son agglomération

Patronne et maman, elle casse les clichés

Elle a six enfants et dirige une entreprise de 25 salariés. La PDG de Pramac a témoigné au lycée Pierre Mendès-France pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat féminin.

« Être PDG, c'était votre vocation ? Ce n'est pas trop compliqué de gérer une entreprise ? N'est-ce pas difficile de concilier votre vie professionnelle et votre vie familiale ? » Dans la classe de secondes du lycée Mendès-France, plusieurs mains se lèvent et les questions fusent rapidement à l'adresse de Sophie Georger-Menereau, PDG de l'entreprise Pramac.

À 47 ans, cette mère de six enfants endosse un rôle qui est, encore bien souvent, détenu par des hommes. Son expérience, elle est venue la raconter devant deux classes, à l'occasion de la 4^e édition de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin.

Sophie Georger-Menereau fait partie des « 100 000 entrepreneurs », une association qui, en partenariat avec l'Éducation nationale, intervient dans le milieu scolaire pour faire découvrir aux jeunes le monde de l'entreprise.

« Quand on a six enfants et qu'on gère une entreprise, il faut savoir définir les priorités, répond-elle à l'assemblée d'élèves attentifs. Je fais en sorte qu'aucune activité ne vienne déborder sur l'autre. Entre 8 h et 18 h, je me consacre à mon travail, et le soir à mes enfants. Je ne travaille pas le week-end. Il faut donc de la rigueur dans mon organisation. »

PDG à 23 ans

Sophie Georger-Menereau n'avait pas vraiment prévu de devenir chef d'entreprise, il y a une vingtaine d'années. Elle n'avait que 23 ans quand elle a repris cette entreprise spécialisée dans les accessoires pour câbles et chaînes, après la mort soudaine de son père, en 1992.

« Dans un milieu très machiste, le



Sophie Georger-Menereau, PDG de Pramac, est intervenue auprès des lycéens pour les sensibiliser à l'entrepreneuriat féminin.

fait d'être à la fois jeune et femme a été très compliqué, confie-t-elle. Même les banquiers, qui connaissent pourtant l'entreprise de mon père, se méfiaient et ne voulaient pas prendre de risques. »

Pramac compte actuellement vingt-cinq salariés. Les tâches de maintenance, plutôt physiques, sont effectuées par des hommes. Mais parmi les cadres de l'entreprise, la parité est parfaite : trois femmes, trois hommes. Quand un élève lui demande si, pour elle, l'égalité hommes-femmes est importante, elle répond donc, sans surprise, « oui, c'est mon quoti-

dien ».

« Il faut encore le valoriser »

Aux questions liées à sa place de femme se succèdent des interrogations d'ordre général, sur la gestion quotidienne de l'entreprise, la crise économique, les horaires de travail, les voyages d'affaires à l'étranger. À chaque fois, la PDG répond de manière franche et sans tabous.

Ces lycéens suivent l'enseignement exploratoire en Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion (PFEG). Leur professeur, Sébastien Gautier, complète les propos

de la PDG pour toujours faire le lien entre son intervention et le cours.

Les filles comme les garçons en ressortent avec moins d'a priori. « Je pensais que c'était difficile de gérer à la fois l'entreprise et la vie privée, avoue Simon. Mais finalement, je trouve ça bien qu'une femme puisse être PDG. »

« Être femme et dirigeante d'entreprise n'est pas acquis, rappelle Sophie Georger-Menereau. Il faut encore le valoriser. »

Amélie BORGNE.

10/03/2016

Ouest France



jeudi 10 mars 2016
Édition(s) : Bayeux Caen
Page 10
371 mots



BAYEUX VILLE

Letot participe à la Semaine citoyenneté

Les élèves de 3^e du collège Letot ont participé, mardi matin, à des tables rondes avec une dizaine de femmes chefs d'entreprise.

Pourquoi ? Comment ?

Quel est le programme de la semaine citoyenneté ?

Programme chargé au collège Letot cette semaine. Pendant que les élèves de 6^e participent à des activités sur l'hygiène bucco-dentaire, la lutte contre le gaspillage alimentaire et la prévention du tabagisme, ceux de 5^e sont partis à la montagne, accompagnés de dix professeurs, pour leur projet ski développement durable. Ils travailleront sur les enjeux du réchauffement climatique, la sensibilisation à la faune et la flore, les écosystèmes, les métiers au sein des stations de ski, etc.

Quant aux 4^e, ils suivent une session de secourisme, une prévention des risques de l'alcool ainsi que le harcèlement et risque numérique. Enfin,

les élèves de 3^e ont participé, mardi, à des tables rondes avec une dizaine de femmes, chefs d'entreprise, dans le cadre de l'opération 100 000 entrepreneurs.

En quoi consiste la journée 100 000 entrepreneurs, pour les 3^e ?

« **L'idée était de jouer sur les droits de la femme, de travailler sur le parcours avenir de l'élève et la découverte de différents métiers,** explique Jean-Marc Mineau, principal adjoint au collège Letot. **À cette occasion, on a invité dix entrepreneurs de la région et même de plus loin, afin qu'ils puissent parler aux élèves de leur parcours, de leurs études et de leur métier.** »

Le but de cette journée était de montrer aux élèves ce qu'est d'entreprendre mais aussi comment

gérer une entreprise, comment la manager, quels sont les métiers qui sont drainés par cette entreprise.

Quels sont les domaines des intervenants ?

Différents corps de métiers sont intervenus mardi matin : une parfumeuse, une société d'agence de travail temporaire, une sophrologue, une psychologue, etc.

Durant la matinée, les élèves disposaient d'un questionnaire avec lequel ils pouvaient intervenir auprès des différents entrepreneurs.

Ils ont pu poser différentes questions à leurs interlocutrices sur leurs projets, leurs objectifs, la relation avec l'entourage, les études ou encore leur formation. ■



Entrepreneuriat féminin – Venez au 104 parler arts et culture !

Sorbonne Universités s'associe pour la 4^{ème} année consécutive à 100 000 entrepreneurs pour la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Cette année, en partenariat avec le 104factory, l'incubateur du CENTQUATRE-PARIS, une soirée est organisée vendredi 11 mars 2016 à 17h.

Les arts et la culture sont le fil rouge de cet événement. Des entrepreneures de ces secteurs, diplômées des établissements de Sorbonne Universités sont attendues.

PROGRAMME

17h-19h : Speed meeting ...

<http://heyevent.com/event/ztdjkjeb7ol4ua/entrepreneuriat-feminin-venez-au-104-parler-arts-et-culture>



BAYEUX ET SES ENVIRONS - BAYEUX

Dix entrepreneures parlent de leur métier au collège Letot

« Les jeunes ont une certaine méconnaissance de l'entreprise et du rôle de l'entrepreneur. Ils n'arrivent pas forcément à se projeter à plus ou moins long terme. Il est nécessaire de les sensibiliser. » Ce constat réalisé par Virginie Delahaye, dirigeante de la société Aleho, un cabinet de recrutement et de travail temporaire, est encore plus vrai chez les collégiens.

Mardi 8 mars, dix entrepreneures sont ainsi venues présenter leurs missions et leur métier aux 115 élèves de 3^e du collège Charles Letot. Cette initiative proposée en partenariat avec l'association nationale 100 000 entrepreneurs - dont l'objectif est de « transmettre aux jeunes de 13 à 25 ans l'envie et l'esprit d'entreprendre » s'inscrivait dans le cadre de la semaine « Santé - citoyenneté - orientation » de l'établissement.

Semaine de l'industrie

« C'est la 5^e année que nous organisons cela. Nos 5^e sont partis en voyage scolaire à la montagne dans le cadre d'un projet d'établissement sur le développe-

ment durable. Certains professeurs sont absents et nous souhaitons valoriser



Virginie Delahaye, dirigeante de la société Aleho, a présenté son métier et ses missions aux 3^e du collège Letot lors de trois tables rondes de 30 minutes chacune.

les créneaux libérés », indique Laura Touvet, la principale. « Le hasard fait bien les choses car cela tombe en même temps que la semaine nationale de l'industrie. »

Sous la forme d'un forum, dix femmes entrepreneures sont donc intervenues auprès des adolescents réunis, en groupe restreint, pour leur parler de leur vocation.

« L'idée est de leur faire passer un message pour qu'ils comprennent ce qu'est un entrepreneur mais aussi pour

qu'ils posent des questions et se renseignent sur le parcours des intervenantes », ajoute la principale.

Parcours avenir

Cela rentre parfaitement dans le cadre de 100 000 entrepreneurs dont la CGPME (Union régionale des PME de Normandie) est partenaire. « Le but est de sensibiliser les élèves à l'acte d'entreprendre, leur fournir des connaissances concrètes et communiquer avec eux », indique Jean-Philippe Normand,

secrétaire général régional.

Cette opération s'intègre également dans le parcours « avenir » programmé de la 6^e à la 3^e au sein du collège. « Les

trois premières années, il s'agit pour les jeunes de faire connaissance avec les champs professionnels et en 3^e ils commencent à choisir leur voie », précise Laura Touvet.

Cette matinée leur a sans doute permis d'y voir encore plus clair.

Pauline BAUMER ■





Les collégiens à la rencontre d'entrepreneurs

Pour les élèves de classe de 3^e du collège Paul-Gauguin, l'heure est à l'orientation. C'est dans ce cadre qu'Isabelle Estienne professeur de latin, après avoir emmené ses élèves au salon de l'orientation de la formation et des métiers à Pontchâteau, a organisé des rencontres avec des chefs d'entreprises par le biais de l'association 100 000 entrepreneurs. **« En ce mois de mois de mars ou**

l'on fête les femmes, j'ai choisi d'inviter des femmes chefs d'entreprise. »

Pour le premier rendez-vous, Fanny Bauland est venue parler de son métier, l'expertise comptable, et de son cursus pour en arriver à ces responsabilités. Un rendez-vous au collège qui fut un peu un retour aux sources pour cette jeune femme ancienne

élève du collège ou elle a passé son Brevet en 1995.

Les élèves se sont montrés très curieux et très pratiques. Les questions se sont succédé sur les droits du chef d'entreprise, ses responsabilités, l'organisation des journées, le temps passé au travail, le salaire... ■

15/03/2016

Iffres.org

Actualité du mécénat et des fondations de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Femmes et renouveau économique: Grenoble Ecole de Management et Le réseau Les Pionnières créent la Chaire «FERE»

Publié le 15/03/2016 par [iffresblog](#)

Le renouveau économique fait partie des défis majeurs que doit relever la France au 21^e Siècle. Les femmes peuvent y contribuer mais avec quel modèle entrepreneurial ? Comment les accompagner dans cette démarche ? Tel est l'objet de cette nouvelle Chaire «*FERE : Femmes et Renouveau Economique*» créée par Grenoble Ecole de Management et le réseau Les Pionnières.

Source : [MCE TV](#) par H. Mandi

Mieux comprendre les femmes entrepreneurs

Cette chaire de recherche sera placée sous la responsabilité de **Séverine Le Loarne**, Professeur à Grenoble Ecole de Management et spécialiste de l'entrepreneuriat féminin et portée par Sandrine Franchini-Guichard, Déléguée générale du réseau Les Pionnières.

«*Mieux comprendre pour mieux accompagner et voir se développer les femmes qui osent, qui entreprennent et créent ainsi de la valeur, des emplois et de la croissance. Voici l'ambition commune que nous portons avec Grenoble Ecole de Management au travers de cette Chaire Femmes et Renouveau Economique*» précise **Sandrine Franchini-Guichard**.

Le positionnement de cette chaire est inédit puisque qu'elle se focalisera sur le renouveau économique dont sont capables les femmes pour relever les défis du 21^e Siècle.

«*Je travaille sur le thème de l'entrepreneuriat féminin depuis près de 10 ans. Je ne suis pas féministe mais au quotidien, sur le terrain, les témoignages que l'on me confie montrent que les femmes sont des acteurs de la société et qu'elles ont une grande place à jouer dans la transformation ou le renouveau économique de notre pays. Avec Le réseau Les Pionnières, nous travaillons ensemble depuis 2012. Nous avons un objectif commun celui du bien être individuel par le travail (celui des femmes mais pas seulement) parce que l'enjeu économique est réglé et parce que le territoire économique est régénéré*» détaille **Séverine Le Loarne**.

La Fondation de la Chaire sera annoncée le **10 mars 2016**, dans le cadre de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Elle prévoit la mise en place des dispositifs suivants :

Les différentes études de l'Observatoire

La création d'un Observatoire International de la contribution de la femme au Renouveau Economique. Initié en France, il a vocation à travailler sur des comparaisons régionales

La réalisation d'études dans le cadre de l'observatoire, par exemple :

- 1/** Mieux comprendre l'impact des territoires sur l'entrepreneuriat féminin en mettant en exergue les éventuels liens entre cultures locales (stéréotypes envers les femmes), économie locale (politiques économiques et clusters) et entrepreneuriat féminin.
- 2/** Mieux comprendre les freins et moteurs perçus par les femmes entrepreneurs.
- 3/** Réaliser des études thématiques sur la place des femmes dans les entreprises et dans l'entrepreneuriat commanditées par des partenaires de la chaire

La production des contenus pédagogiques inédits (**Bandes Dessinées, Serious game...**) et des outils de diagnostic et d'accompagnement en open source, issus de l'analyse des données fournies par **l'Observatoire**.

La création d'un incubateur d'expérimentation. Cet incubateur sera créé grâce à l'expertise des Pionnières Rhône-Alpes et aura une double vocation :

- 1/** tester l'efficacité des méthodes d'accompagnement et modules de programmes spécifiques aux femmes pour qu'elles discernent, créent et développent une activité économique rentable et pérenne.

L'incubateur sera le terrain d'expérimentation pour les recherches scientifiques menées par les chercheurs de la Chaire. Les résultats de ces recherches et des études ponctuelles alimenteront la production de données de l'Observatoire.

- 2/** favoriser et accompagner l'entrepreneuriat féminin dans la région **Isère / Savoie / Nord de la Drôme;**

La Chaire est actuellement parrainée par **Mireille FAUGERE** (Cour des Comptes Directrice générale de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (2010-2013) et **Marie-Caroline BIZET** (Serial Entrepreneur, Créatrice de la Fondation Accor).

<http://iffres.org/2016/03/15/femmes-renouveau-economique-grenoble-ecole-de-management-reseau-pionnieres-creent-chaire-fere/>

15/03/2016

Entreprise.ouest-france.fr

Entrepreneuriat. Patronne de Pramac et maman, elle casse les clichés

Elle a six enfants et dirige une entreprise de 25 salariés à la Roche-sur-Yon (Vendée). La PDG de Pramac a témoigné au lycée Pierre Mendès-France pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat féminin.



Semaine de sensibilisation

« Être PDG, c'était votre vocation ? Ce n'est pas trop compliqué de gérer une entreprise ? N'est-ce pas difficile de concilier votre vie professionnelle et votre vie familiale ? » Dans la classe de secondes du lycée Mendès-France, plusieurs mains se lèvent et les questions fusent rapidement à l'adresse de Sophie Georger-Menereau, PDG de l'entreprise Pramac, spécialiste de l'accessoire pour câbles et chaînes.

Lire aussi : Management. Au Crédit Agricole Normandie, Nicole Gourmelon prône l'égalité

À 47 ans, cette mère de six enfants endosse un rôle qui est, encore bien souvent, détenu par des hommes. Son expérience, elle est venue la raconter devant deux classes, à l'occasion de la 4^e édition de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin.

Sophie Georger-Menereau fait partie des « 100 000 entrepreneurs », une association qui, en partenariat avec l'Éducation nationale, intervient dans le milieu scolaire pour faire découvrir aux jeunes le monde de l'entreprise.

« Quand on a six enfants et qu'on gère une entreprise, il faut savoir définir les priorités, répond-elle à l'assemblée d'élèves attentifs. Je fais en sorte qu'aucune activité ne vienne déborder sur l'autre. Entre 8 h et

18 h, je me consacre à mon travail, et le soir à mes enfants. Je ne travaille pas le week-end. Il faut donc de la rigueur dans mon organisation. »

Lire aussi : [Entreprendre. Issue d'un milieu défavorisé, elle crée sa société](#)

PDG à 23 ans

Sophie Georger-Menereau n'avait pas vraiment prévu de devenir chef d'entreprise, il y a une vingtaine d'années. Elle n'avait que 23 ans quand elle a repris cette entreprise spécialisée dans les accessoires pour câbles et chaînes, après la mort soudaine de son père, en 1992.

« Dans un milieu très machiste, le fait d'être à la fois jeune et femme a été très compliqué, confie-t-elle. Même les banquiers, qui connaissaient pourtant l'entreprise de mon père, se méfiaient et ne voulaient pas prendre de risques. »

Pramac compte actuellement vingt-cinq salariés. Les tâches de manutention, plutôt physiques, sont effectuées par des hommes. Mais parmi les cadres de l'entreprise, la parité est parfaite : trois femmes, trois hommes. Quand un élève lui demande si, pour elle, l'égalité hommes-femmes est importante, elle répond donc, sans surprise, **« oui, c'est mon quotidien »**.

« Il faut encore le valoriser »

Aux questions liées à sa place de femme se succèdent des interrogations d'ordre général, sur la gestion quotidienne de l'entreprise, la crise économique, les horaires de travail, les voyages d'affaires à l'étranger. À chaque fois, la PDG répond de manière franche et sans tabous.

Ces lycéens suivent l'enseignement exploratoire en Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion (PFEG). Leur professeur, Sébastien Gautier, complète les propos de la PDG pour toujours faire le lien entre son intervention et le cours.

Les filles comme les garçons en ressortent avec moins d'a priori. **« Je pensais que c'était difficile de gérer à la fois l'entreprise et la vie privée, avoue Simon. Mais finalement, je trouve ça bien qu'une femme puisse être PDG. »**

« Être femme et dirigeante d'entreprise n'est pas acquis, rappelle Sophie Georger-Menereau. Il faut encore le valoriser. »

Amélie BORGNE

http://www.entreprises.ouest-france.fr/article/entrepreneuriat-patronne-pramac-maman-elle-casse-cliches-15-03-2016-259511?55_source=Ouest-France&55_action=sousdomaine_ofentreprises&55_emplacement=coldroite_rss



SAINT-LAURENT-DU-PONT

Les quatrièmes du collège à Sciences Po

Saint-Laurent-du-Pont

Les 4e du collège à Sciences Po

En 2015, à l'occasion de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin en Isère, deux entrepreneures étaient intervenues auprès des 4^{es} de Laure Poulain, professeur d'espagnol au collège Le Grand Som. À la suite de ces interventions, cette dernière décide de monter une mini-entreprise « Tee-Poche » (elle fabrique des vide-poches à partir de tee-shirts recyclés) avec sa collègue Sophie Lefebvre, professeur d'histoire-géographie, et sous le marrainage de Lucie Pellicier, de l'agence La Chartrousine.

En attendant leur première vente en avril, cette mini-entreprise a été invitée par l'association « 100 000 entrepreneurs » à participer à la cérémonie de clôture de la Semaine de

sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin 2016, ce vendredi à Sciences Po Grenoble. Les élèves ont assisté à plusieurs témoignages sur l'entrepreneuriat, dont celui de Marion Rolland. La PDG, Apoline Bergeron et le directeur administratif et financier, Marco Laisus ont pris la parole devant 300 personnes dont Geneviève Fioraso, ancienne ministre et députée de l'Isère.

Sur le marché laurentinois le jeudi 24 mars

Laure Poulain a réagi : « En tant que professeur, nous cherchons à donner du sens à nos enseignements et à mettre en évidence les passerelles qui existent entre le collège et le monde professionnel. Dans le cadre de l'éducation à l'orientation, "100 000 entrepreneurs", avec ses interventions interactives et à la portée

de nos élèves, nous permet d'atteindre ces objectifs avec, en prime, la lutte contre quelques stéréotypes tenaces (égalité des chances hommes-femmes, ville-campagne,...). Et c'est tout naturellement que, cette année, des élèves ayant bénéficié de ces témoignages d'entrepreneuses se sont portés volontaires et ont osé se lancer dans l'aventure de la création d'entreprise au sein du collège (option DP3). »

Les élèves seront sur le marché laurentinois le jeudi 24 mars pour vendre leurs premiers vide-poches. ■





LA ROCHE-SUR-YON VILLE

Patronne et maman, elle casse les clichés

Elle a six enfants et dirige une entreprise de 25 salariés. La PDG de Pramac a témoigné au lycée Pierre Mendès-France pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat féminin.

« Être PDG, c'était votre vocation ? Ce n'est pas trop compliqué de gérer une entreprise ? N'est-ce pas difficile de concilier votre vie professionnelle et votre vie familiale ? »

« Dans la classe de secondes du lycée Mendès-France, plusieurs mains se lèvent et les questions fusent rapidement à l'adresse de Sophie Georger-Menereau, PDG de l'entreprise Pramac.

À 47 ans, cette mère de six enfant-sendosse un rôle qui est, encore bien souvent, détenu par des hommes. Son expérience, elle est venue la raconter devant deux classes, à l'occasion de la 4^e édition de la Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin.

Sophie Georger-Menereau fait partie des « 100 000 entrepreneurs », une association qui, en partenariat avec l'Éducation nationale, intervient dans le milieu scolaire pour faire découvrir aux jeunes le monde de l'entreprise.

« Quand on a six enfants et qu'on gère une entreprise, il faut savoir définir les priorités, répond-elle à l'assemblée d'élèves attentifs. Je fais en sorte qu'aucune activité ne vienne déborder sur l'autre. Entre 8 h et 18 h, je me consacre à mon

travail, et le soir à mes enfants. Je ne travaille pas le week-end. Il faut donc de la rigueur dans mon organisation. »

PDG à 23 ans

Sophie Georger-Menereau n'avait pas vraiment prévu de devenir chef d'entreprise, il y a une vingtaine d'années. Elle n'avait que 23 ans quand elle a repris cette entreprise spécialisée dans les accessoires pour câbles et chaînes, après la mort soudaine de son père, en 1992.

« Dans un milieu très machiste, le fait d'être à la fois jeune et femme a été très compliqué », confie-t-elle. Même les banquiers, qui connaissent pourtant l'entreprise de son père, se méfiaient et ne voulaient pas prendre de risques. »

Pramac compte actuellement vingt-cinq salariés. Les tâches de maintenance, plutôt physiques, sont effectuées par des hommes. Mais parmi les cadres de l'entreprise, la parité est parfaite : trois femmes, trois hommes. Quand un élève lui demande si, pour elle, l'égalité hommes-femmes est importante, elle répond donc, sans surprise, « oui, c'est mon quotidien »

« Il faut encore le valoriser »

Aux questions liées à sa place de femme se succèdent des interrogations d'ordre général, sur la gestion quotidienne de l'entreprise, la crise économique, les horaires de travail, les voyages d'affaires à l'étranger. À chaque fois, la PDG répond de manière franche et sans tabous.

Ces lycéens suivent l'enseignement exploratoire en Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion (PFEG). Leur professeur, Sébastien Gautier, complète les propos de la PDG pour toujours faire le lien entre son intervention et le cours.

Les filles comme les garçons en ressortent avec moins d'a priori. « Je pensais que c'était difficile de gérer à la fois l'entreprise et la vie privée, avoue Simon. Mais finalement, je trouve ça bien qu'une femme puisse être PDG. »

« Être femme et dirigeante d'entreprise n'est pas acquis, rappelle Sophie Georger-Menereau. Il faut encore le valoriser. »

par Amélie Borgne.





AUTOUR DE VERTOU – BASSE-GOULAINE

COLLÈGE DE GOULAINE. Il s'ouvre à l'entrepreneuriat féminin



Marie Périn et son jeune public.

Jeudi dernier s'est déroulée, au collège de Goulaine, une réunion dans le cadre de la 4^e édition de la semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Cet évé-

ment est organisé par l'association « 100 000 entrepreneurs » en partenariat avec l'Etat.

Marie Périn, de l'agence d'architecture TICA, est ainsi venue rencontrer les élèves de 3^e, option découverte professionnelle, pour leur parler de son parcours qui l'a menée à la création de son entreprise. **« L'architecte est, en quelque sorte, un chef d'orchestre chargé de coordonner le jeu des spécialistes (bureaux d'étude divers et entreprises) pour créer une har-**

monie de la première à la dernière note, a-t-elle expliqué. Puis m'est venu un désir d'indépendance et de liberté de ma créativité complété par un bel amour du risque : j'ai, avec un confrère, créé une agence d'architecture, TICA. »

Puis Marie Périn s'employa à exposer à son jeune public une représentation de son travail avec des maquettes, projets, produits. Des images et des plans leur ont aussi été présentés. ■